

**LYCÉES:
LA RUE POUR
DES CLASSES**

P A G E 2

**DE GAULLE
DE LILLE**



P A G E S 4-5

**AÉROPORT:
RETARD AU
DÉCOLLAGE**

P A G E S 6-7

**O.N.L. :
LE BEL
ADOLESCENT**

P A G E 18

**ENTREPRISES :
LES
OLYMPIADES**

P A G E 23

LE METRO

Le magazine des Lillois

NOVEMBRE 1990
N° 184
5 F



LES QUARTIERS PRENNENT DES COULEURS

Réhabiliter les quartiers. C'est l'objectif d'un programme baptisé développement social des quartiers. (D.S.Q.) : pour la seule saison 90/91, 200 projets soutenus par 42 M de francs. Les quartiers vont prendre de bonnes couleurs. Illustration : cette jeune fille maquillée à l'occasion de festivités organisées par le D.S.Q. de Wazemmes (notre photo).

P A G E S 12-14

LES LYCÉENS DANS LA RUE LA FIÈVRE QUI CACHE UN MAL PROFOND...

... Ce n'est plus dans la rue
mais dans les lycées que peut se développer
une action utile

Les lycéens dans la rue. Par milliers, par dizaines de milliers. A Lille, à Paris, partout. Les revendications sans cesse reprises : « des moyens pour étudier ». La casse dans la rue, des voitures en feu, des vitrines chancelantes sous les coups des voyous... ou des exclus. Une fièvre persistante que l'on ne calme pas avec quelques aspirines. Cette fièvre cache une maladie sérieuse, grave sans aucun doute.

Le mal est connu et même simple à formuler : un afflux extraordinaire de jeunes dans les lycées. Trois cent mille en plus en trois ans ! Comment les accueillir, les instruire, les préparer à la vie. Ce mal est au début un bien : on se réjouit que la jeunesse puisse poursuivre des études, on sait que son premier atout sera une solide formation. Car les techniques avancent à une vitesse folle et notre pauvre monde a bien du mal à suivre. Depuis 1968 — on n'a pas oublié cette date — on sait bien que les sociétés chancellent, subissent des à-coups et cherchent péniblement des certitudes.

Et les jeunes d'aujourd'hui ont autant de mal que leurs aînés à trouver quelques points fixes. Ils souffrent d'une suroccupation des lycées — comme après guerre beaucoup d'élèves ont dû faire leurs études dans des classes préfabriquées...

DES SOUS, DES SOUS

Tout le monde est bien d'accord : il faut des moyens, il faut rénover des lycées, en construire des nouveaux... Lionel Jospin l'a dit et redit justement : l'effort du Gouvernement a été déjà considérable. Il faut le rappeler : pour la première fois, le budget de l'Éducation Nationale est le premier avant celui de la Défense. En trois ans — ce n'est pas d'hier matin — cinquante milliards en plus ont été accordés à l'Éducation.

A la Région, que préside M. Noël Josèphe, un même effort a été consenti. La commission de l'enseignement que préside M. Michel Delebarre, et lui-même, vont sans cesse sur le terrain. Le budget consacré aux lycées et à la formation professionnelle dépasse 1 milliard de francs soit plus du tiers du bud-

get global du Nord - Pas-de-Calais. Et dans la séance plénière du 26 octobre dernier on a encore renforcé l'aide. M. Michel Delebarre en recevant une délégation de lycéens, à Tourcoing, lors de la manifestation du 12 novembre a dit aussi que le plan d'urgence annoncé à Paris serait appliqué. Ici on se demande finalement s'il ne convient pas de consacrer une partie des crédits à rénover d'urgence certains vieux « bahuts » plutôt que de forcer sur le neuf.

Oui, des sous, des sous ! Mais il faut bien comprendre qu'on peut accumuler les milliards, cela ne fera pas jaillir instantanément des établissements flamboyants neufs.

POUR UNE ACTION EFFICACE...

Qu'on le veuille ou non, le facteur temps est là, incontour-

nable. Et les lycéens qui manifestent aujourd'hui auront plus agi pour le mieux être de leurs successeurs que pour eux-mêmes. De toute façon puisque l'accord est quasi évident sur l'essentiel, et le Président de la République l'a souligné lui-même, il est grand temps de passer aux choses concrètes. On ne voit pas en quoi de nouveaux défilés à haut risque au grand bénéfice des casseurs pourraient ajouter à la cause lycéenne.

Dans les lycées des structures de concertation se mettent en place. Les élèves auront la parole et la faculté de s'exprimer comme cela ne s'était jamais fait. Au niveau des académies, même chose. Il faut donc agir dans ces structures avec les partenaires concernés : enseignants et parents (qui sont aussi faut-il le rappeler les contribuables qui trouvent les impôts trop lourds...) pour déterminer ce qui est possible tout de suite et le mettre en œuvre.

A cette condition seulement le mouvement de cette fin 1990 aura quelque utilité. Sinon la fièvre persistante et tous les dangers nous menaceront tous : les élèves, les enseignants qui ont compris qu'il fallait rénover l'Éducation Nationale... et les autres, les parents, ceux qui subissent et ceux qui s'intéressent...



GÉRARD
Galliaerde
L'Atelier de la fourrure

Ouvert tous les dimanches matin de décembre de 9 h à 13 h.
Un verre de champagne à la main !
Venez découvrir les cuirs et moutons retournés

- Blouson agneau homme 650'
- Flight pilote 1490'
- Veste trois quarts agneau femme 1490'

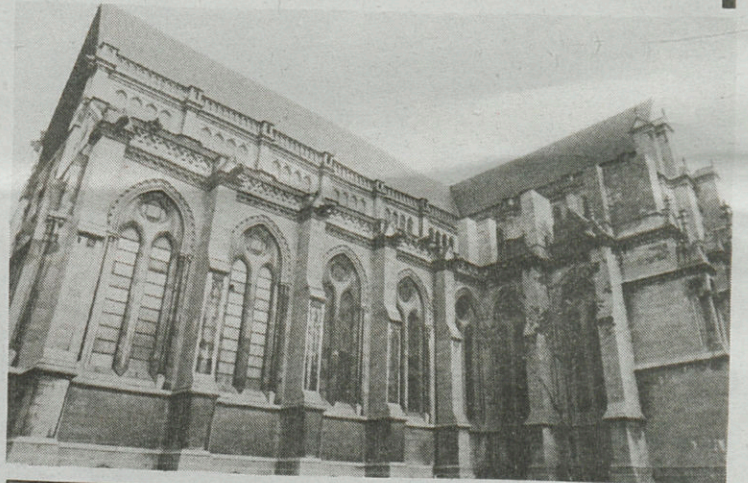
Payez en 4 fois sans frais.
8, rue des Fossés - Lille
MÉTRO RIHOUR

IMPOTS SAGES


Cette année, sur l'ensemble du territoire, les impôts locaux augmentent de plus de 10%. En amont de la réalité, une gourmandise des régions liée aux efforts d'investissements qui leurs sont échus depuis la décentralisation (contribution aux universités, infrastructures de transport...). Conséquence ? Les quatre taxes (habitation, foncière sur le bâti et non bâti et professionnelle) vont rapporter 184 milliards à l'État (168 milliards en 1989). Villes particulièrement touchées par la flambée : Argenteuil (+20%), Dunkerque (+15%), Montpellier (+12%), Bordeaux (+10%) et Strasbourg (+8%). **Lille échappe complètement à la règle. Pas un centime d'augmentation.** En cette période de surenchère permanente, cela mérite un arrêt sur image. Voilà, c'est fait. ■

NOTRE DAME DE LA TREILLE

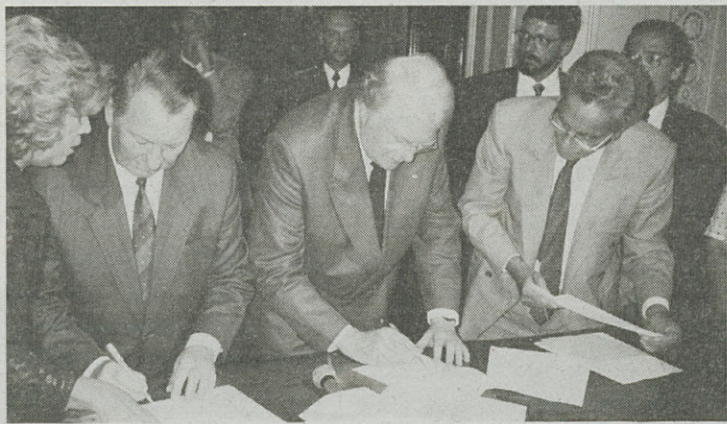
« Il faut rénover l'intérieur ». Monseigneur Jean Vinet ne parle pas du genre humain. Objet de son discours : la cathédrale de La Treille. Coût des travaux envisagés : deux milliards de centimes. Explications ? l'état globalement désastreux et... les tornades de l'hiver dernier. Elles ont atomisé le transept nord et la toiture. En matière de réfection, Monseigneur Vinet émet un autre souhait. Il désire conférer à la façade un visage résolument religieux. Dans cette perspective, la partie frontale doit être constituée d'un mur de pierre ou de verre auréolé de rosaces. De fait, l'installation des bureaux de la C.O.G.E.D.I.M., le promoteur immobilier en charge du méga-lifting va avoir pour cadre, les deux tours latérales. Durée des travaux : de septembre 91 à juin 93. Coût de la refonte totale : trois milliards de centimes. ■



L'AMÉNAGEMENT DES ESPACES PUBLICS

 A. Lepoivre s.a.

Avenue M.-Tilloy
62710 COURRIÈRES - Tél. 21.75.24.64



CONGRÈS DES VILLES JUMELÉES : DANS 3 ANS A LILLE

Du 29 au 31 octobre dernier, a eu lieu, à Cordoba (Argentine) le 13^e congrès de la Fédération Mondiale des Villes Jumelées (F.M.V.J.). Pierre Mauroy, président de l'organisme et une délégation lilloise ont participé aux débats. Thèmes abordés par les 700 congressistes venus du monde entier : l'autonomie locale des cités et la démocratie retrouvée. En amont de ce dernier point,

une forte présence des villes de l'Est européen ou du Sud américain...

Résultats : l'agence « Cité unie-Développement » sorte de fantassin de la F.M.V.J., au sein de laquelle la communauté urbaine de Lille joue un rôle prépondérant, est sur le point de mettre en œuvre nombre de principes de solidarité internationale. Entre autres réalisations, l'élaboration d'un plan de développement social des quartiers à Quito (équateur) et la conception d'un programme destiné à réguler le trafic de Rio (Brésil).

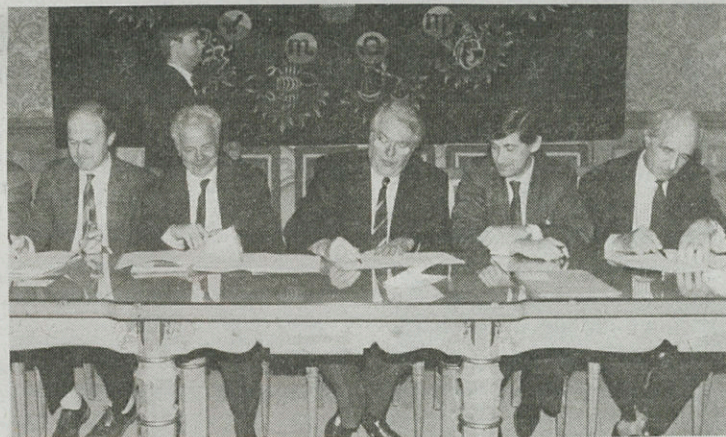
Trois décisions intéressent Lille : Pierre Mauroy y a été réélu pour trois ans président de la F.M.V.J., et le 14^e congrès (93) se tiendra dans notre ville. Par ailleurs, M. Raymond Vaillant a été élu président délégué.

LE CONGRÈS DES RÉDACTEURS EN CHEF FRANCO- ALLEMANDS

Œuvrer dans le sens du rapprochement franco-allemand. C'est la vocation de la fondation B.O.S.C.H. Dans cette perspective, elle organise annuellement une rencontre entre les rédacteurs en chefs d'outre-rhin et leurs homologues de la presse quotidienne régionale. Du 14 au 17 novembre dernier Lille a accueilli ce congrès. Particularité du cru 90 : pour la première fois des journalistes de l'ex-Allemagne de l'Est ont assisté aux réunions. A l'instar de leurs confrères Français, ils ont le quinze novembre, été reçus par Jacques Delors à Bruxelles. Le 16, au World Trade Center, ils ont, en présence de MM. Michel Delebarre, Pierre Mauroy et Maurice Schumann, participé également aux débats. ■

OSLO

Oslo n'est pas que la capitale de la Norvège. A Lille, les quatre lettres forment l'abréviation d'Organisme Social de Logement. But initial de cet organisme créé en 1987 par la ville : régler 1 400 dossiers de loyers impayés. Plus concrètement, maintenir dans des H.L.M. appartenant à l'office public de la communauté urbaine, 1 400 locataires en difficultés. Comment ? En leur offrant la possibilité de résorber leur dette. Aujourd'hui, tous les dossiers ont été traités. Fort de cette réussite, O.S.L.O. intervient à présent sur un autre front (sans perdre de vue sa vocation première). Des propriétaires peuvent, dans le cadre d'un problème apparemment sans solution, avoir recours aux services de l'instance. Nombre et coût des dossiers traités à ce jour par O.S.L.O. : 1 000. Cela correspond à un montant de 10 millions de francs. Pour y faire face, le partenariat s'impose. L'État, la caisse d'allocations familiales, les



bailleurs sociaux et le fonds d'aide aux impayés désormais mariés avec O.S.L.O., contribuent au bien-être économique de l'institution. Les locataires ou propriétaires en difficultés de loyers ne s'en portent que mieux. ■

LA FONDATION DE LILLE

Fédérer les énergies ; rassembler les volontés. Telle est la nature de l'association pour la fondation de Lille. Son but : œuvrer en faveur de

l'intérêt général. Créé en 1988, présidé par Pierre Mauroy, l'organisme fait dans le concret. En témoigne, l'achat d'un cœur artificiel offert au C.H.R. La récolte de fonds destinée à venir en aide à la Guadeloupe de l'après cyclone Hugo l'atteste également. Dernière illustration de son efficacité : le C.H.R., financements de la fondation expliquent, propose des stages de perfectionnement aux médecins Roumains. Date de la prochaine assemblée générale de la fondation : le 23 novembre. ■

Du rêve, s'il vous plaît

par Bernard MASSET

Scandales de toutes natures, manifestations dans la rue, menaces de censure sur le gouvernement, étalage de querelles fratricides, assaut de démagogie, visiblement, la société française n'apparaît pas au mieux de sa forme en cette fin d'année 1990, et il ne fait plus de doute qu'elle traverse une véritable crise.

Crise sociale, avec les problèmes posés par les lycéens, mais aussi par ceux qui protestent avec une vigueur croissante contre la « société à deux vitesses » qui les laisse spectateurs de la croissance.

Crise politique, avec les affrontements personnels quasi quotidiens, d'autant plus sanglants qu'ils opposent amis d'un même parti, ou alliés naturels. Résultat de ces comportements : un déficit de participation jamais atteint pour l'action militante ou syndicale, et cette indifférence plus marquée à chaque élection...

Crise morale, avec ce véritable tour de France des fausses factures qui nous livre son épisode hebdomadaire, qu'il concerne les élus ou les clubs de football. Sans parler de ces bavures à répétition, qui discréditent l'image de la police.

Dix ans bientôt après l'arrivée de la Gauche au pouvoir, dix ans après l'espoir que se mettrait en pratique ce fameux « changer la vie » qui avait suscité un enthousiasme annonciateur de victoire, c'est l'argent qui semble avoir triomphé de tout.

L'argent des affaires, l'argent des œuvres d'art, l'argent du sport, l'argent des campagnes électorales, l'argent de la télévision, l'argent des loisirs... Malgré leur jeune âge, les lycéens n'ont même pas échappé au piège, en étalant comme revendication essentielle « du pognon » ! Qu'on est loin de ces autres jeunes qui, en mai 68, protestaient contre une société conformiste et cherchaient à trouver « sous les pavés, la plage ».

Il est évident que la société française subit l'onde de choc de la grande remise en cause de cette fin de siècle. Comme il est évident que les nouvelles recettes ne sont pas trouvées, ni à droite, ni à gauche. Conscient de ces bouleversements le parti socialiste — c'est la seule formation qui ose cette démarche — a décidé de mettre au point son nouveau projet, au cours de l'année qui vient. Pragmatique certainement, il tiendra compte de l'expérience du pouvoir. Idéologique sûrement, il redéfinira des valeurs de référence et réaffirmera — du moins faut-il l'espérer — la rigueur du comportement sans laquelle les discours ne sont que duperie.

Mais ce projet ne serait probablement qu'un texte de plus s'il ne fournissait ce qui manque aujourd'hui à nos concitoyens : une certaine part de rêve.

Chacun connaît cette expérience scientifique qui démontre qu'un animal, empêché de rêver, finit par mourir. C'est aussi vrai des hommes et des sociétés qui seraient contraints à vivre dans un monde de profit et d'égoïsme.

Alors, de grâce, du rêve, s'il vous plaît !

DE GAULLE: « Lille ma ville natale... »

Un mémorial du Jardin Vauban immortalise le plus illustre des Lillois



Lille, ma ville natale. Jamais le Général de Gaulle n'a oublié qu'il était né dans la capitale des Flandres. « La sympathie à laquelle je tiens le plus est celle de mes amis Lillois... » a-t-il dit maintes et maintes fois. Et puis cette phrase lourde de nostalgie : « Quand l'âge vient, les souvenirs qui prédominent sont ceux de l'enfance ; pour moi ce sont ceux de la large maison blanche de la rue Princesse... je sais toutefois que je n'y reviendrai plus ! »

Le Général de Gaulle à Lille, place Rihour en 1944 (page 4) et avec Augustin Laurent en 1959 (page 5).

C'est là, à l'orée du Vieux-Lille qu'est né le 22 novembre 1890, à 4 heures du matin, Charles de Gaulle. Ce jour-là le plus illustre des Français venait au monde. Faut-il dire maintenant qu'il est le plus illustre des Lillois.

Tout enfant il a joué dans le jardin de la maison de la rue Princesse, où est installé aujourd'hui un musée. Sa première école maternelle fut celle de la place aux Bleuets. Les savants qui ont décortiqué sa généalogie ont retrouvé 150 ans de sa famille. Peu avant sa mort en 1970 il écrivait encore à son cher cousin Jules Maillol, ancien maire de Lambersart. De Gaulle a choisi une épouse dans la région, Yvonne Vendroux, qui était de Calais. Conséquence ? La famille a tissé mille liens avec le Nord - Pas-de-Calais. Et de Gaulle s'intéressant toujours à son devenir en souhaitant que Lille, sa métropole, devienne un centre puissant.

La gloire et la force d'un homme ne sont pas, il est vrai, réductibles à la ville natale. Mais de Gaulle n'en a pas moins incarné les qualités des hommes du Nord : ténacité, fidélité, droiture, ardeur au travail. Quand dans son dernier discours à Lille, en 1966, à la Foire Commerciale, après avoir évoqué l'effort régional dans la reconstruction, il ajoute : « Voilà comment nous

sommes nous les gens du Nord », le public l'ovationne. Cet homme de caractère eut en fait toujours des rapports chaleureux, parfois tendus, avec cette région de caractère.

En ce centenaire de sa naissance, Lille ne l'a pas oublié. Déjà la capitale des Flandres avait donné le nom de de Gaulle à la Grand'Place, que domine la déesse symbole de la résistance

lilloise face aux autrichiens en 1792. Est-il étonnant que le premier résistant français de la dernière guerre soit Lillois ?

Aujourd'hui, le square Vauban abrite le Mémorial de Gaulle devant lequel nos concitoyens pourront se recueillir et se souvenir. Lille devait bien cela à celui de ses enfants qui est entré si glorieusement dans l'Histoire de France et dans la légende.

SOUVENIR...

Le Général de Gaulle est mort. Il est 9 h 41, ce mardi 10 novembre 1970, quand un flash de l'A.F.P. apprend au monde la mort de l'homme du 18 juin, chef de la France libre, fondateur de la V^e République et président de la République pendant onze ans : Charles de Gaulle.

La veille, à 19 h 30, le « plus illustre des Français » est tombé foudroyé par une rupture d'anévrisme, dans la bibliothèque de sa résidence de la Boisserie à Colombay-les-deux-Églises (Haute-Marne). Il aurait eu 80 ans le 22 novembre 1970.

En fin de journée, le général s'assied devant sa table de bridge et commence « une réussite », sa « discipline d'oisiveté », comme il l'appelle. Soudain, Charles de Gaulle pousse un cri et laisse échapper les cartes. « Oh, j'ai mal là, dans le dos », murmure-t-il avant de s'affaisser doucement sur le côté, retenu par le bras du fauteuil, la tête dans une main.

Après sa démission de la présidence de la République le 28 avril 1969, au lendemain de l'échec du référendum sur la régionalisation et la réforme du Sénat, le général de Gaulle vit retiré à Colombey. Les visites familiales succèdent aux promenades dans son parc. Il consacre plusieurs heures par jour à l'écriture de ses mémoires et à sa correspondance.

**BANQUE
SCALBERT DUPONT**



DANS NOS 60 AGENCES DE L'AGGLOMERATION LILLOISE.

L'esprit de décision.

G E N S D' I C I



INAUGURATION DU MÉMORIAL DE GAULLE

10 h 30 : rendez-vous du public sur place (angle boulevard Vauban, boulevard de la Liberté).

11 h : arrivée des personnalités.

Dévoilement de la stèle par Messieurs Pierre Mauroy et Philippe de Gaulle.

11 h 15 : discours de M. Pierre Mauroy, Monsieur le Général Simon, Président de l'Association des Français Libres, M. Pierre Lefranc, Vice-Président et Secrétaire Général de l'Institut Charles de Gaulle, Monsieur Michel Delebarre, Ministre de l'Équipement, des Transports, du Logement et de la Mer, représentant le Gouvernement.

12 h : fin de la cérémonie.

Pour accéder au parking de la citadelle, il est conseillé d'emprunter les ponts du Petit Paradis et du Ramponneau (face au L.O.S.C.).

POLLUTION ATMOSPHÉRIQUE BIENTOT DES « BUS » AU GAZ

Guy Hascoet, conseiller à la Communauté Urbaine, conseiller municipal chargé des Transports Urbains, de la lutte contre le bruit et des économies d'énergie a été, il y a 10 ans l'un des fondateurs avec la C.U.D.L., de la Chambre de Commerce, d'associations comme Nord-Nature, et quelques autres, de l'A.R.E.M.A.R.L.T., style mystérieux pour les non initiés. Mais il s'agit tout simplement de l'Association du Réseau d'Étude, de Mesure et d'Alerte pour la prévention de la pollution atmosphérique dans la zone de Lille-Roubaix-Tourcoing.

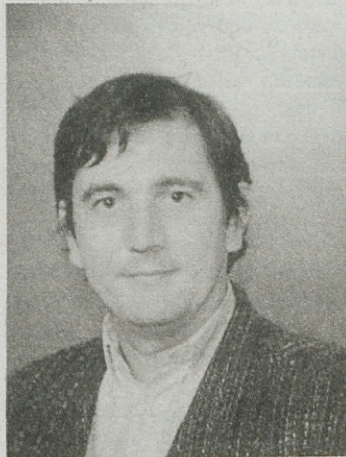
Il juge que dix années d'action ont été très positives. « Nous avons installé 26 sections fixes

de mesure de la pollution atmosphérique. Toutes les trois minutes des données sont enregistrées. Nous avons aussi un laboratoire mobile qui peut à peine suffire à la tâche. Mais cela nous permet de surveiller, prévenir, informer.

C'est ainsi que l'on a pu constater des améliorations (est-ce dû à l'affaiblissement des industries traditionnelles ou à l'effort de la lutte contre la pollution ? Les deux sans doute...) mais que l'on a aussi décelé l'apparition de nouveaux éléments nocifs ou polluants. La mission du réseau est donc de cerner tous les éléments qu'engendre l'activité des villes...

Cependant Guy Hascoet admet que l'air est ici un peu moins vicié depuis qu'on s'en occupe. Toutefois la pollution la plus importante est celle des voitures, même si l'essence sans plomb est utilisée.

Prochain projet à l'étude : les bus urbains, alimentés au gaz, beaucoup moins nocif, à partir des stations d'épuration qui en produisent. On devrait aboutir au bus de l'année 1991... comme quoi l'A.R.E.M.A.R.L.T. avait son utilité, mais il est bien d'autres sujets que nous aurons l'occasion d'aborder avec Guy Hascoet.



• **Pierre Cousin** est parti. Depuis le 25 octobre dernier, il ne dirige plus le service information et communication de la mairie de Lille. Sa nouvelle fonction : affiner l'image et renforcer l'identité et la notoriété de la ville d'Avignon. En d'autres termes, il va prendre en charge la direction de la communication de la cité des papes.

Pour le punir de désertier, ses collègues et amis lui ont infligé le châtement du discours d'adieu. Visiblement ému, Pierre Cousin n'en a pas moins souligné le plaisir et la joie qu'il a pris, cinq ans durant, à enrichir la syntaxe communicante de la ville de Lille. Pierre Mauroy, présent lors de la cérémonie a déclaré « A n'en pas douter, le talent de Pierre Cousin va continuer à s'exprimer aux tropismes du soleil. » Une manière judicieuse de rendre hommage aux qualités professionnelles et humaines de l'ami Pierrot.

• **Daniel Mesguich**, 38 ans, succédera en juillet prochain à Gildas Bourdet, à la tête du théâtre national de région, implanté à Lille. Ancien directeur du Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis et professeur au conservatoire national d'art dramatique, Daniel Mesguich est un metteur en scène et un acteur réputé. On a pu le voir au cinéma et à la télévision, dans les rôles de Bonaparte ou de Berlioz. Sur les planches, avec son équipe du théâtre du miroir, il a créé « Hamlet », « L'entretien de Descartes » ou encore « Le roi Lear ».



• **Patrick Pépin** a été élu directeur de l'École Supérieure de Journalisme (E.S.J.) de Lille, lors d'une réunion du conseil d'administration de l'École, que préside Hervé Bourges. Patrick Pépin, 43 ans, entrera en fonction le 1^{er} janvier 1991. Le poste avait été laissé vacant par **André Mouche**.

Originaire de Tarbes, Patrick Pépin est diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Bordeaux, licencié en sciences de l'information et titulaire d'un doctorat de 3^e cycle en sciences politiques. Après avoir enseigné les lettres et les sciences politiques, il se tourne vers le journalisme écrit (l'hebdomadaire



« Pays ») et audiovisuel (F.R.3 et Radio-France).

• **Martin Debels** est le nouveau président de la section régionale de l'union nationale des entreprises de travail temporaire. A ce poste, l'actuel directeur de la société Locamet âgé de quarante ans remplace Hubert Gares, le patron de la Sotim.

• **Patrick Pecquet**, président de la jeune chambre économique de Lille a reçu, au cours du 37^e congrès de la jeune chambre économique française, le challenge de l'excellence. Ce prix récompense l'efficacité et le dynamisme de l'instance lilloise. Lors de la même soirée, Philippe Chandeze, un membre de la chambre de Lille a été nommé vice-président du bureau national de la jeune chambre économique française.

• **Pascal Joseph** vient d'être nommé directeur général de la 5. Il avait été journaliste au service de communication de la ville de Lille jusqu'en 1982 — et rédacteur à Métro ! — avant de rejoindre Hervé Bourges à TF1.

• **Michel Hauw** a été décoré de l'ordre national du mérite. Agé de cinquante ans, le Monsieur « examens et concours » du rectorat de Lille a reçu la distinction des mains mêmes du recteur Claude Pair. Michel Hauw a passé l'épreuve avec succès.



Photo P. Rossignol

LA MORT DE Mgr GAND

UN HOMMAGE UNANIME

Quand il parcourait son diocèse dans sa 2 CV Mgr Gand avait plutôt le style du curé de campagne que celui de l'évêque de Lille. C'est pourtant lui qui avait succédé, en 1968, au cardinal Lienart, illustre prélat connu et apprécié bien au-delà de nos frontières. Il était le 3^e évêque de Lille.

Mgr Gand était la simplicité même. Tous les hommages lors de sa mort il y a quelques semaines soulignaient sa bonté, sa capacité d'écoute des autres. On l'appelait « père ». Il était né à Lille, pas loin de l'évêché et

avait reçu une formation d'ingénieur. Vocation tardive il avait fait ses études à Paris avant d'enseigner au grand séminaire de Lille puis d'être curé à Saint-Maurice-des-Champs et à Saint-Maclou à Haubourdin. Mgr Gand fut évêque de Lille pendant 15 années. Son successeur Mgr Vilnet vint à Lille en 1983. Mgr Gand laissera un grand souvenir à tous ceux qui l'ont approché. Avec la municipalité et les élus de la ville de Lille il avait des relations empreintes, de la plus grande cordialité. C'est ce qui explique que dans la foule lors de ses funérailles on voyait des représentants de toutes les formations politiques. M. Pierre Mauroy, à l'étranger, avait envoyé un chaleureux message. La ville était représentée notamment, par MM. Cacheux, Burie et Windels.

LESQUIN: RETARD AU DÉCOLLAGE

L'aéroport de Lille-Lesquin se prépare à décoller. La construction d'une nouvelle aérogare, l'installation d'une zone d'activités industrielles, la création de 1 200 emplois vont renforcer son statut d'aéroport international. Seule ombre au tableau : Air France vient d'annoncer la suspension de ses vols à destination de New York, d'Alger et des Antilles. La décision peut-elle interrompre le développement de l'aéroport ? Non, répond la chambre de commerce et d'industrie. Explications.



L'aéroport s'étale sur 450 hectares. Il accueille annuellement 800 000 passagers. « Les installations actuelles apparaissent trop exigües ; il convient de ren-

forcer le statut international de l'établissement » explique Eric Trichot, son directeur du marketing. Méthode préconisée : une politique de grands travaux.

Amorcée dès septembre prochain, la refonte va se poursuivre, une décennie durant. Coût de la première étape de la modernisation : 120 000 M de francs. Ses trésoriers payeurs : l'État, les collectivités locales et la région (voir encadré).

UNE NOUVELLE AÉROGARE

Première manifestation de la boulimie rénovatrice : la construction sur 15 000 m² d'une nouvelle aérogare. En amont de la résolution, trois raisons. La principale : affronter efficacement l'accroissement du trafic. En 1995 1,5 M, en l'an 2000, 2 M de passagers sont attendus. Séparer le flux des départs de celui des arrivées, développer les équipements conviviaux (boutiques, restaurants, espace affaires) constituent les deux dernières. Déroulement des travaux : l'érection d'un rectangle central, opérationnel dès 1993, va précéder la mise en chantier de deux ailerons. Cerise du gâteau restaurateur : la mise en service, statut international exige, de passerelles articulées. Ces bras tendus, en direction des appareils évitent les désagréments d'un autobus peu confortable ou ceux occasionnés par les caprices météorologiques. Conséquence de la sortie de terre : l'actuelle aérogare va se cantonner dans une mission d'aviation dite générale (accueil des jets privés).

RÉNOVATION TOUS AZIMUTS

Pour accompagner judicieusement l'entreprise de réfection, 1 300 puis 7 000 places de parking. Équipées de systèmes autorisant un paiement automatique par cartes bancaires, ces aires de stationnement vont, à n'en pas douter, doter Lesquin d'une



logistique digne de ce nom. Depuis le 1^{er} janvier 1990, une navette relie la gare à l'aéroport, trajet : 15 mn. Son prix : 25 F. (Sur le même registre, la décision de relier, via une bretelle, le site à l'autoroute est prise.) Toujours au programme du méga-lifting, la rénovation des pistes. 400 mètres doivent allonger la principale. But de l'opération : permettre le décollage des gros cargos longs courriers. Prolongement accordé à la secondaire : 200 mètres. A terme, le projet de disposer de deux pistes, l'une réservée aux décollages, l'autre aux atterrissages, reste envisagé.

STIMULI ÉCONOMIQUE

Pour faire face à l'augmentation du tonnage/marchandises traité annuellement, mais aussi pour délester les aéroports voisins saturés, l'aérogare fret (4000 m²) va doubler de superficie. Parallèlement à cette extension, l'installation d'une zone d'activités industrielles et commerciales de plus de 100 hectares figure au

rang des certitudes. Située entre la piste secondaire et l'aéroport, la « Z.A.I.C. » doit accueillir pléthore de sociétés nouvelles. Autre bon à savoir : une liaison gare/Lesquin est programmée. Important : 900 personnes travaillent aujourd'hui à l'aéroport. Chaque tranche de 100 000 passagers génère la création de 100 emplois nouveaux. Si les calculs prévisionnels s'avèrent exacts, ce sont 1 200 emplois qui pointent à l'horizon 2000. Mais ces perspectives idylliques sont aujourd'hui assombries par un problème de taille.

UNE OMBRE AU TABLEAU

Coup de théâtre ! Les vols au départ de Lille et à destination de New York, d'Alger et des Antilles sont suspendus. La direction d'Air France l'a annoncé le mercredi 14 novembre au cours d'une conférence de presse. (Sur les 10 lignes reliant les aéroports de province à New York, seuls ceux de Lyon et de Nice vont conserver une liaison régulière.)

En amont de l'initiative, un souci de redéploiement. Air France souhaite affirmer son positionnement sur des destinations dites porteuses. Ainsi l'offre (nombre de sièges au kilomètre) va augmenter de 11,3% sur l'Asie, de 7,6% sur l'Amérique du Sud. L'aéroport de Lille-Lesquin fait donc les frais de cette nouvelle stratégie. A l'heure où la métropole se prépare à accueillir le T.G.V. ou un nouveau centre des gares est en gestation, l'arrêt des liaisons en question peut poser un problème. La chambre de commerce et d'industrie ne l'entend pas de cette oreille : « Nous avons peut-être perdu une bataille mais certainement pas la guerre » affirme-t-on du côté de l'organisme concerné. Plus concrètement, l'instance reste ouverte à toutes les propositions émanant de telle ou telle compagnie désireuse d'assurer des liaisons à destination d'Alger, de New York ou des Antilles.

J.-L. B.

LESQUIN DIGEST

L'aéroport de Lille Lesquin s'étend sur une superficie de 450 hectares. Le plan d'occupation des sols prévoit une utilisation totale d'environ 1 000 hectares.

Date de mise en service : 1960.

C.A. actuel : 60 millions de francs.

Compagnies actuellement présentes à Lesquin : Air Algérie, Air Exel, Air France, Air Inter, Flandre Air, Protéus Air Système, Tunis Air, T.A.T.

Les vols nationaux : Paris, Marseille, Toulouse, Rouen, Strasbourg, Nantes, Nice, Rennes, Bordeaux,...

Les vols saisonniers : Ajaccio, Bastia, Biarritz, Montpellier, Perpignan, Toulon.

Les vols internationaux : Francfort, Londres, Milan, Genève, Tunis.

Les infrastructures techniques :

- Une piste de 2 800 mètres.
- Une piste de 600 mètres.
- Un système d'atterrissage tous temps.

Les infrastructures d'accueil :

- Trois salles d'embarquement.
- Deux zones d'enregistrement (soit 12 comptoirs).
- Deux salles d'arrivée et de livraison automatique des bagages.

Jean Trogneux confiseur - chocolatier



67, rue Nationale - LILLE

Les tuiles et macarons d'Amiens

"LA FLEUR DE LILLE" en exclusivité

MILAN GENÈVE: EMBARQUEMENT IMMÉDIAT



29 octobre 1990. Deux nouvelles destinations au départ de Lesquin. Milan et Genève sont désormais à environ deux heures de Lille. A l'origine de l'initiative : la compagnie Air Exel et la chambre de commerce et d'industrie de Lille-Roubaix-Tourcoing. Signification de cette réalité ? Le dynamisme de la région, reflété dans la tonicité de son aéroport, n'appartient pas à la syntaxe promotionnelle. Plaident en ce sens, des récentes études de marché. Ces enquêtes révèlent qu'environ 30 000 hommes d'affaires peuvent annuellement se rendre respectivement à Milan ou à Genève. Air Exel rebondit judicieusement sur la statistique. La compagnie souhaite faire de Lille et de la région, son pôle principal de développement. En prévision, des lignes vers l'Europe du nord et de nombreuses liaisons touristiques en exploitation charter.

Lille	Milan	Milan	Lille
D	A	D	A
07 20	09 15	09 50	12 35
13 05	16 00	18 20	20 15

Tous les jours du lundi au vendredi. Prix de 720 à 1 990 F.

Lille	Genève	Genève	Lille
D	A	D	A
13 05	14 40	11 05	12 35
11 05	12 35		

Tous les jours du lundi au vendredi. Prix de 590 à 2 360 F.

AIR EXEL ?

Flotte : 3 EMBRAER
120 Brasilia
C.A. : 19,5 millions
Effectif : 48 personnes
Droits de trafic
Paris-Liège
Lyon-Liège
Lyon-Luxembourg
Liège-Nice
Lille-Genève
Lille-Milan

AUTOPSIE DE SUPPRESSIONS

A) LILLE NEW YORK
Ouverture : 10 novembre 1989, en réaction à la demande de droits de trafic faite préalablement par UTA.

Novembre à décembre 89 : 1 fréquence hebdomadaire Mulhouse / Lille / New York (A310) : le vendredi.

De janvier à fin juin 90 : 2 fréquences hebdomadaires via Mulhouse (A310) : le lundi et le vendredi.

De juillet à septembre 90 : 2 fréquences hebdomadaires en B747 Nice / Lille / New York : samedi et dimanche.

Octobre 90 : 1 fréquence hebdomadaire Nice / Lille / New York (A310) : le dimanche.

Évolution

Mois	Passagers
11/89	218
12/89	376
01/90	328
02/90	497
03/90	856
04/90	740
05/90	273
06/90	343
07/90	478
08/90	545
09/90	323
10/90	171

B) LILLE ALGER

En ce qui concerne la ligne Lille/Alger, il y a lieu de noter qu'Air France s'est désengagé sur cette ligne en 90, alors qu'il existe toujours un potentiel de trafic important entre la région Nord/Pas-de-Calais et l'Algérie.

Résultats cumulés à fin octobre (Lille / Alger - Air France)

1989 : 15 854 passagers
1890 : 3 911 passagers, soit -75%

En 1990, ces vols n'ont fonctionné que de juillet à septembre, à raison d'une seule fréquence hebdomadaire (au lieu de 3 en 1989). Air France a purement et simplement supprimé ces vols de février à fin juin 90 et en octobre 90.

Le 14 novembre 90, la compagnie nationale annonce officiellement la suppression de ces deux liaisons.

ORITER
VOYAGES
209, rue d'Arras - 59000 LILLE - Tél. 20.53.97.57 - Télex 120.343
Une agence de voyages à service complet

POUR VOS VACANCES EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER :
- Des voyages tout compris ou à la carte avec les organisations les plus prestigieuses, notamment : TOUROPA, JET TOURS, CLUB MEDITERRANÉE, TOURING VACANCES, AIRTOUR, CRUISE, SUNAIR, KUONI, FRAM, CROISIÈRES PAQUET, etc.
- Des locations d'appartement à la mer, à la montagne, en France et à l'étranger.

POUR VOS GROUPES :
- Des propositions à la carte à l'usage des associations, des comités d'entreprise, des B.A.S. et des clubs culturels et sportifs ; et plus généralement tous ceux qui désirent voyager en groupe en France et dans le monde par tous les moyens de transport (car, avion, bateau, train).
- Organisation de colloques, séminaires et congrès.

POUR VOS DÉPLACEMENTS PROFESSIONNELS :
- Vos billets au prix des compagnies aériennes et de la S.N.C.F.
- Des services adaptés à vos déplacements :
* locations d'hôtel, de voiture ;
* assurances voyages, etc.

Technicité, compétitivité, diversité, sécurité, sont parmi nos atouts au service de notre clientèle.



RÉNOVATION

120 millions de francs, 6 partenaires et, trois années durant, un rythme d'enfer. Voilà les modalités d'un contrat de plan, passé avec l'État. « Rénovations-copie. »

LES PARTENAIRES DE L'OPÉRATION

L'État, la région Nord - Pas-de-Calais, les départements du Nord et du Pas-de-Calais, la communauté urbaine de Lille, la ville de Lille, la chambre de commerce et d'industrie de Lille-Roubaix-Tourcoing.

CHRONOLOGIE DES TRAVAUX

A) INVESTISSEMENT 90

- Lancement de la construction d'une nouvelle aérogare de fret.
- Rénovation des pistes.
- Nouveau système de parkings automobiles.

B) INVESTISSEMENTS 91-92-93

- Agrandissement des aires de stationnement d'avions.
- Amélioration des installations d'accueil.
- Allongement des pistes.

Premier module opérationnel de la nouvelle aérogare : 1993.

ST-MAURICE - PELLEVOISIN

Art, atelier et tenacité

Il exagère quand même un peu Donato Ortega, quand il dit que monter un atelier de promotion artistique européen est pour lui un rêve de longue date.

D'abord, il est peu probable que le rêve lui trottait dans la tête à l'âge de sept ans, quand il commença de peindre. Pas plus qu'à treize ans quand il remporta le Prix du concours de la Ville de Lille ou qu'en 1984 quand il enleva celui de la Ville de Cambrai.

Non, le rêve commença certainement à prendre des allures de réalité quand Donato Ortega cotoya Dali pendant quinze ans et quand il se sentit lui-même assez fort pour penser pouvoir assurer la maîtrise d'un atelier. Après tout, n'est-il pas diplômé de l'École d'arts plastiques de Marly-le-Roi, président des Amis des arts de Ronchin et, par ailleurs, médaillé du Mérite et du dévouement français ?

Ainsi naquit en février dernier l'atelier du 115, rue du Faubourg-de-Roubaix à la place même d'une bibliothèque pour tous. En attendant le centre international d'affaires, le T.G.V. et le nouveau palais des congrès, le coin ne manque déjà pas d'attraits culturels : galerie d'art, commerces à vocation artistique... En juin l'Atelier de promotion artistique européen de Donato devenait opérationnel. Et véritablement efficace à la rentrée scolaire de septembre. Pour animer les séances d'initiations artistiques, Donato s'est entouré d'animateurs bénévoles mais spécialisés dans leur propre discipline. Ainsi Gaspard Deprez, quand il ne se penche pas sur les livres de comptes de l'association type 1901 — il en est le trésorier — anime le vendredi de 17 heures à 19 heures l'atelier dessin, peinture, aquarelle et pastel qui devrait éclater à la faveur d'un encadrement plus large.

Ainsi, la vice-présidente Monique Vallez consacre-t-elle chaque jeudi de 14 heures à 16 heures une part de son temps à l'arrangement des bouquets, à l'harmonie des fleurs naturelles et séchées dans la maison, autant de secrets que recèle l'art floral digne d'Ikébana.

Micheline Bricout a le joli titre de membre d'honneur. Elle est surtout, le mardi de 17 heures à 19 heures la magicienne de la céramique et de la poterie. Philippe Alexandre, lui, apprend à ses élèves, l'art du modelage de la pâte et de la sculpture de la pierre. Tandis que futurs repor-



ters et portraitistes font leurs premières armes photographiques en compagnie d'Alain Carton, le lundi de 18 h 30 à 20 h 30. Et si au passage vous êtes calé dans la sculpture sur bois ou sur cuir et que vous sachiez façonner des bijoux, une place d'animateur vous attend. (Tél. : 20.74.08.26).

Promouvoir l'art

Françoise Belard (secrétaire) et Bruno Charlet (secrétaire adjoint) complètent le bureau de l'association qui préside aux destinées de l'atelier. Donato a eu la satisfaction d'en voir la présidence d'honneur acceptée par Gilles Pargneaux, adjoint au maire de la commune associée d'Hellemmes et président de l'Office municipal culturel.

Le président, on s'en doute, est Donato lui-même. Un titre qui vient s'ajouter à celui de vice-président de Nord Promotion Loisirs. Le mercredi après-midi, il passe deux heures (de 15 heures à 17 heures) à dévoiler et enseigner les subtilités du dessin et du modelage lors des Ateliers jeunes. Quand on lui pose la question de savoir s'il existe un âge limite maximal et minimal à l'entrée à l'atelier, le professeur transforme cette double éventuelle limitation en une double nécessité : motivation et discipline. « L'atelier n'est ni une crèche, ni une garderie », ajoute-t-il. Beaucoup plus profondément l'atelier de la rue du Faubourg-de-Roubaix s'est fixé un but bien précis : promouvoir l'art sur un plan national et international à l'heure où Lille s'appête à devenir un lieu d'échanges internationaux toujours plus important.

Alors, échanges culturels à travers des expos ? Sans doute. Et pourquoi pas réfléchir immé-

diatement à un festival européen de la peinture miniature monté en collaboration avec des artistes régionaux entourés d'artistes étrangers ou d'origine

étrangère de toute la C.E.E. ?

La présence des « grands » contribuerait sans nul doute à attirer plus de jeunes encore vers l'Atelier. Celui-ci se veut être une école de la tenacité, de la promotion des jeunes à travers la mise en valeur de toute forme artistique quelle qu'elle soit. Car dès lors que poind l'ébauche d'un talent certain, il finira bien par être reconnu.

QUARTIER LIBRE

Tags, tags, tags...

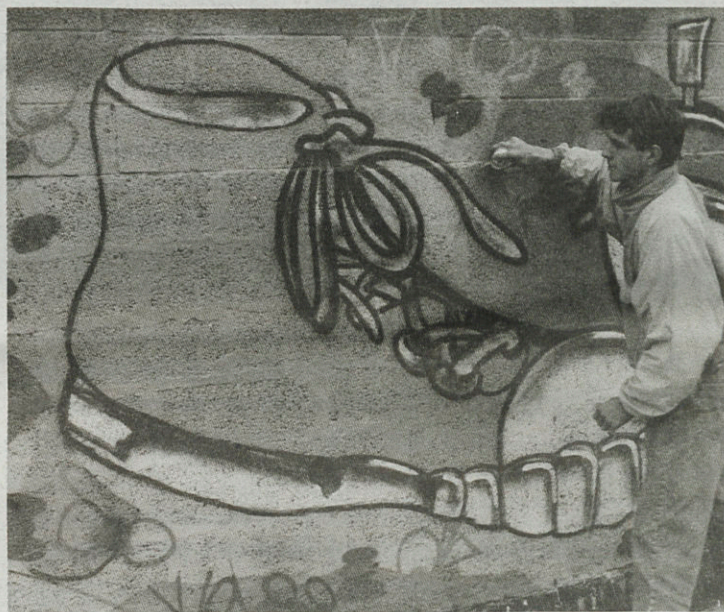
« De Paris à New-York en passant par Fives : place Caulier ou dans le Bronx, les parpaings se ressemblent comme deux gouttes de béton ». Cette phrase empruntée à un confrère lillois annonce bien l'énorme difficulté de la tâche entreprise par Fabien Camuset, conseiller municipal : enrayer l'inflation des tags.

Les tags, ce sont ces œuvres-graffiti que « louz », taggers et graphers projettent sur les murs de la cité à renforts de grandes projections d'aérosol. Ce qui n'est ni bon pour les murs ni pour la couche d'ozone. Pour l'environnement tout entier, quoi. Alors, à Fives, tous ceux qui travaillent au projet D.S.Q. ont adopté les actions d'animation de l'association « A dire vrai ».

Plutôt que laisser le quartier tout entier devenir une énorme tâche d'encre, laissons les jeunes taggers s'exprimer sur les murs nus.

Ceux de la place Madeleine-Caulier, par exemple. Expérience menée début novembre. Certains de ces jeunes artistes de plein air ne manquent assurément pas de talent. Il faudrait qu'ils le canalisent. Eux pourraient traduire tags par expression libre. Les habitants du quartier, et pas seulement les anciens, demeurent perplexes quand ils ne se hérissent pas de devoir se frotter à la peinture fraîche de « ce » tableau.

La municipalité, elle, a choisi de jouer cool avec les taggers. Elle leur offre une sorte de chevalet public. Il fallait trouver un début de solution : les graffitis coûtent 1,1 millions de francs par an aux services de nettoyage. L'expérience fivoise pourrait se poursuivre à Moulins et au Vieux-Lille. Car s'il est vrai que l'art, même sauvage, n'a pas de frontières, il a un prix de plus en plus lourd à supporter.



ENZO



Le plus beau choix de mobilier en rotin de votre région



126, rue du Molinel - 59800 LILLE - ☎ 20.54.35.11

HELLEMMES Commune associée

Environnement et qualité de la vie

Pendant une dizaine de jours (du 10 novembre au 21 novembre), la commune propose des expositions et rencontres sur un thème qui nous concerne tous : « Environnement et qualité de la vie ».

Tout un programme mis en place par M. Yves Boucher, adjoint délégué à l'urbanisme, Mme Ginette Lasselin, conseillère déléguée à l'environnement et M. Georges Vanhoutte, conseiller délégué à la propreté. L'Automobile Club du Nord de la France proposait au centre de contrôle de Lille un contrôle gratuit CO-CO2 des véhicules dans le cadre de cette opération « surveillance de l'air et de la pollution » lancée par l'A.R.E.M.A. (Association pour la prévention de la pollution atmosphérique, Nord-Nature...) à l'occasion de son 10^e anniversaire.

Le coup d'envoi de cette manifestation a été donné par le maire, Bernard Derosier à l'occasion de l'inauguration de l'exposition le 10 novembre dernier avec une présentation sur le matériel de lutte contre le bruit par M. J.-Marie Ducrocq. Les

mesures du son, le coût social du bruit, ses influences sur la santé, l'insonorisation des bâtiments autant de sujets abordés par cette exposition qui se tient en mairie.

« Hellemmes et son environnement » était également au programme avec les espaces verts, la propreté, « les Jardins dans la ville » et les balcons fleuris dont les lauréats ont été récompensés samedi dernier.



Par ailleurs, une convention a été signée entre « les Jardins dans la ville » et l'O.P.H.L.M. communautaire. Le quartier Boldoduc et son environnement a, quant à lui, fait l'objet d'une journée de réflexion. D'autres débats vont être menés sur la pollution individuelle ou collective le 21 novembre de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h et sur l'assainissement, salle des réceptions en mairie où vous êtes attendus nombreux. L'exposition est visible jusqu'au 25 novembre. A noter, un cahier de suggestions sera à la disposition du public pendant cette quinzaine.

Réhabilitation du quartier Boldoduc : le protocole d'accord signé

Le 2 novembre dernier élus hellemmois et lillois, représentants de la C.A.F., du C.A.E.D.E.C.S. et douze familles présentes au nom des habitants ont signé un protocole d'accord pour la réhabilitation du quartier Boldoduc.

On se souvient de la petite maison au 115, rue Mattéoti, ouverte depuis avril au public concerné par la réhabilitation afin qu'il puisse rencontrer deux travailleurs sociaux de la C.A.F. et à une technicienne du C.A.E.D.E.C.S. (Conseils-Actions-Études pour le Développement des Communications Sociales).

Ce local inauguré par Pierre Windels, premier adjoint, représentant le maire, Bernard Derosier, est le lieu de rencontre entre les habitants et les élus de la commune et de Lille.

Bernard Derosier est intervenu au C.I.T.T.N. ce même jour « plutôt que des reconstructions béton nous avons choisi de garder le tissu urbain existant, c'est dans cette optique que nous avons consulté le C.A.E.D.E.C.S. pour une étude. Ce dernier a préconisé le dépassement de la simple rénovation urbaine pour « générer » une véritable dynamique de quartier afin que tous les

habitants se sentent concernés » a déclaré le maire.

Les responsables ont glané nombre de doléances lors des réunions d'informations avec les habitants : trottoirs sales, rats, friches industrielles, bruit et circulation difficile... Cependant 88% souhaitent continuer à y vivre et proposent la création de parkings, d'espaces verts, de dos d'ânes, la circulation révisée, une dératisation.

Le quartier Boldoduc comprend quelques 466 logements situés sur Hellemmes mais également à Fives où 90 courées doivent être assainies. Ces habitations n'ont pas l'eau courante ni le tout à l'égout. Hellemmes s'est fixé comme but d'en assainir un par an sur l'ensemble du territoire communal.

D'autre part, l'implantation prochaine de la société Sémo (usinage de haute précision) sur les terrains Dorin-Papin devrait contribuer à donner au quartier une nouvelle image économique allant de pair avec sa réhabilitation déclarée programme d'intérêt général. Une bonne chose pour les habitants dont le cadre de vie quotidien va nettement s'améliorer.

A LA GALERIE DE L'ACACIA : GASTON CARON PEINTRE DE L'IRRATIONNEL

La galerie de l'Acacia sise dans sa toute nouvelle maisonnette étreinte par les œuvres de l'artiste Stevan Veljkovic le 20 octobre dernier a réouvert ses portes. Pour une nouvelle exposition mais aussi pour son inauguration officielle en présence du maire Bernard Derosier le 16 novembre dernier. Pour cette première exposition, puisque le premier vernissage a été baptisé, avec humour, n° 0 par la directrice de cette jolie galerie, Mme Michèle Windels, l'irrationnel est au rendez-vous avec Gaston Caron. Les œuvres de ce peintre autodidacte révèlent en effet, un univers fantastique, insolite et troublant qui ne manque pas d'interpeller chacun de nous. Très prisées des jeunes, les œuvres de Caron allient l'univers antique et symbolique à l'univers de demain. Ainsi les statues égyptiennes et les pyramides côtoient les symboles de la modernité américaine. L'auteur ne se contente pas de peindre, sa peinture contient un message philosophique et chaque œuvre est accompagnée d'une légende incitant à la réflexion. « Les hommes qui tournent la tête vers le ciel, y découvrent selon leur mentalité et leur logique ce qu'ils veulent y voir », « Ce n'est pas seulement notre vision du monde qui est en cause, c'est l'existence de notre humanité », autant de pistes que nous offre l'artiste à travers son art. Imagination, ésotérisme, rêve sont les trois clefs fondamentales pour l'appréhension de ces œuvres insolites.

• A voir jusque la fin du mois. Galerie de l'Acacia, 2, place Hentgès, Hellemmes. Tél. 20.33.07.69.

QUARTIER LIBRE

HELLEMMES

Majorettes

Les majorettes recrutent. Les jeunes filles désireuses de jeter haut le bâton doivent s'inscrire les lundi et jeudi de 17 h 30 à 19 h salle Marcel-Duquesnoy, rue Faidherbe à Hellemmes.

Aller à dame!

Les joueurs d'échecs confient parfois que les joueurs de dames leur sont supérieurs : une école de jeu de dames vient de s'ouvrir à Lille, au sein du club Léo-Lagrange, 11, rue Fénelon à Hellemmes. A la fois divertissement et exercice intellectuel, le jeu de dames fait des adeptes qu'il retient dès que l'on a poussé quelques pions. Jusqu'à dame.

L'école qui constitue une première en France fonctionne chaque mercredi de 14 heures à 19 heures au siège du nouveau siège du Damier-Club qu'accueille le club Léo-Lagrange. Initiation pour les débutants, cours de perfectionnement pour les néophytes fervents, analyses du champion du monde par correspondance, Vladimir Agafonov, pour les futurs successeurs de l'Hellemmois Pierre Ghestem qui fut champion du monde de 1945 à 1947.

Le jeu de dames figure au programme éducatif de pays comme les Pays-Bas ou l'U.R.S.S. par exemple. Un règlement international a été officiellement établi par une Fédération mondiale à laquelle sont affiliées les Fédérations nationales des différents continents. A Hellemmes, les épreuves officielles prévues pour les joueurs licenciés (F.F.J.D.) sont maintenues chaque samedi de 14 heures à 20 heures au nouveau siège.

Renseignements : Jean-Pierre Charlon au tél. 20.04.92.08 ou Maurice Couplet, 20.23.14.95.

COLIS DE FIN D'ANNÉE

Si vous avez plus de 70 ans et que vous n'êtes pas soumis à l'impôt sur le revenu des personnes physiques, si vous bénéficiez de l'allocation adulte handicapé, ou si vous êtes titulaire d'une allocation ou majoration d'aide sociale aux personnes âgées infirmes ou grands infirmes, M. Pierre Mauroy, maire de Lille vous fait savoir qu'un colis vous sera remis à l'occasion des fêtes de fin d'année.

Si vous répondez à l'une de ces 3 conditions vous pouvez dès à présent vous inscrire dans la mairie de quartier de votre domicile. Il faut simplement vous y présenter muni des pièces justificatives ainsi que d'une pièce attestant de votre domicile à Lille. Les inscriptions seront closes le 30 novembre 1990.

WAZEMMES

Marché: restez couvert

Il y règne une atmosphère bien particulière de produits frais et de convivialité. Les halles du marché couvert de Wazemmes ont depuis longtemps déjà été classées monuments historiques par les habitants du quartier. On avait promis de restaurer ces hauts lieux de la vie commerciale lilloise dominicale ou pas.

Les travaux ont commencé dans le pavillon que n'aurait pas renié Baltard et qu'a construit Joly en 1869. Les ouvriers ont colmaté à l'aide de parpaings la moitié des portes d'entrée. Il faudra sans doute une bonne année, peut-être moins, pour rendre à cette construction vieille de plus

d'un siècle déjà son cachet initial.

Des travaux indispensables donc. Mais réalisés selon un protocole d'accord signé entre la mairie et les commerçants. Chacun met la main à la poche : la municipalité pour les travaux en soi ; les commerçants pour suivre l'augmentation du coût de la vie, pour suivre l'augmentation des droits de place. Satisfaction des deux parties : les membres de l'association « Promotion du marché couvert de Wazemmes », avec leur président, M. Raymond Demaesener, l'équipe municipale avec les élus du quartier. Sans oublier les usagers qui y font leurs emplettes. Ils contribuent à la pérennité du marché couvert.

Certains des commerçants ont déjà compris l'intérêt de la rénovation. Ils ont modernisé leur étal pour attirer et retenir le chaland qui passe.



10 LE MÉTRO

FAUBOURG-DE-BÉTHUNE

L'école de la glisse

L'enfant est roi à l'école maternelle Jean-Aicard. Les petits élèves de l'établissement de la rue Émile-Verhaeren avaient voulu égayer le temps de leurs récréations et souhaité des équipements de loisirs adaptés à leur âge. Ils s'appliquèrent même à dessiner l'objet de leur rêve enfantin. Pas si enfantin que cela à réaliser. Mais on connaît l'opiniâtreté de la directrice d'école,

Mme Caron et de Pierre Bertrand, adjoint au maire délégué au quartier...

Les adultes reprirent et structurèrent les idées émises par les petites têtes blondes en ébullition. Le père de l'un d'eux, architecte de métier, traça des plans. Quelque temps plus tard, dans la cour de l'école, se dressait un toboggan présentant la particularité de posséder trois



escaliers d'accès. Pour la construction de ce jouet collectif géant, tout en bois verni, la municipalité a déboursé une somme de 13 000 F.

Les parents présents à l'inauguration de cet équipement ont été rapidement rassurés. Un expert en ergonomie s'est assuré de la solidité et du respect des normes de sécurité du toboggan. Un atout de plus pour cette cour également équipée d'un revêtement anti-draînant, plantée d'arbres et bordée d'un jardin récemment aménagé.

VAUBAN

Virée

Le V.L.A.N. vous invite à Paris. Objet du périple : assister à l'exposition Vouet et découvrir le musée d'Orsay.

Autres informations : des cours de langues étrangères sont dispensés régulièrement.

Renseignements : 139, rue Colbert. Tél. : 20.57.27.20.

FIVES

Histoires

Matinée contes à la bibliothèque de Fives. Le mercredi 7 novembre dernier, les enfants de 6 à 9 ans ont eu le plaisir de se faire raconter des histoires. Pour l'occasion, deux comédiens se sont transformés en narrateurs. Spécificité de la demi-journée : la gratuité. Une astucieuse manière de promouvoir la lecture.

WAZEMMES

Nouveaux noms

Baptêmes collectifs dans le sud-ouest de la cité. La mairie de quartier et l'office d'H.L.M. changent l'appellation des résidences. Pour ce faire, les deux organismes font appel au sens créatif des habitants. Résultats : la résidence Lafargue devient la résidence Bosquet, la résidence Arcole-Eylau s'appelle désormais « Marmora ».



85 000 exemplaires
à Lille
et Hellemmes

ANCIENS COMBATTANTS

14/18 - 39/45 - Indochine - TOE - AFN, Ascendants, Veuves et Orphelins d'Anciens Combattants morts pour la France

"PAYEZ MOINS D'IMPÔTS"

Faites valoir vos droits aux avantages spéciaux en vous constituant une retraite mutualiste majorée par l'État de 12,5 % à 60 %.

TOUS VOS VERSEMENTS SONT ENTIÈREMENT DÉDUCTIBLES DE VOS REVENUS IMPOSABLES

Renseignez-vous à la mutuelle de Retraite des Anciens Combattants du Nord
13, rue Jacquemars-Giélée - BP 2030 LILLE RP - 59013 LILLE Cedex



Tél. 20.57.49.02

QUARTIER
LIBRE

9 PRÉSIDENTS ET 1 MINISTRE

« Les communautés urbaines représentent la forme la plus achevée de la coopération intercommunale » : voilà probablement la phrase qui aura été la plus prononcée lors de la réunion générale des communautés urbaines de France, qui s'est tenue à la C.U.D.L. les 26 et 27 octobre.

Les présidents de communautés (P. Mauroy, M. Noir, C. Trautmann, A. Billardon, J. Chaban-Delmas, P. Maille, B. Cauvin, J.-C. Boulard, A. Denvers) accueillent cette année Philippe Marchand, Ministre délégué aux collectivités locales, venu présenter le projet de loi Joxe. Si ce texte inquiète tant les présidents, c'est qu'il prévoit la mise en place de nouvelles

structures d'intercommunalité : communautés de villes, et communautés de communes.

Dès lors, le principe de leurs revendications est simple : être traités sur un plan d'égalité avec les futurs établissements. Philippe Marchand a d'ores et déjà affirmé que les principales de ces remarques seraient probablement reprises par le gouvernement, lors de l'examen du texte au Parlement, début décembre. Cela concerne notamment une simplification des procédures de création des communautés urbaines, et le système des transferts de compétences.

Ces deux journées communautaires étaient également l'occasion de faire le point sur divers aspects du fonctionnement des C.U., et d'élire André Billardon à la présidence de l'Association des Présidents, succédant ainsi à Pierre Mauroy.



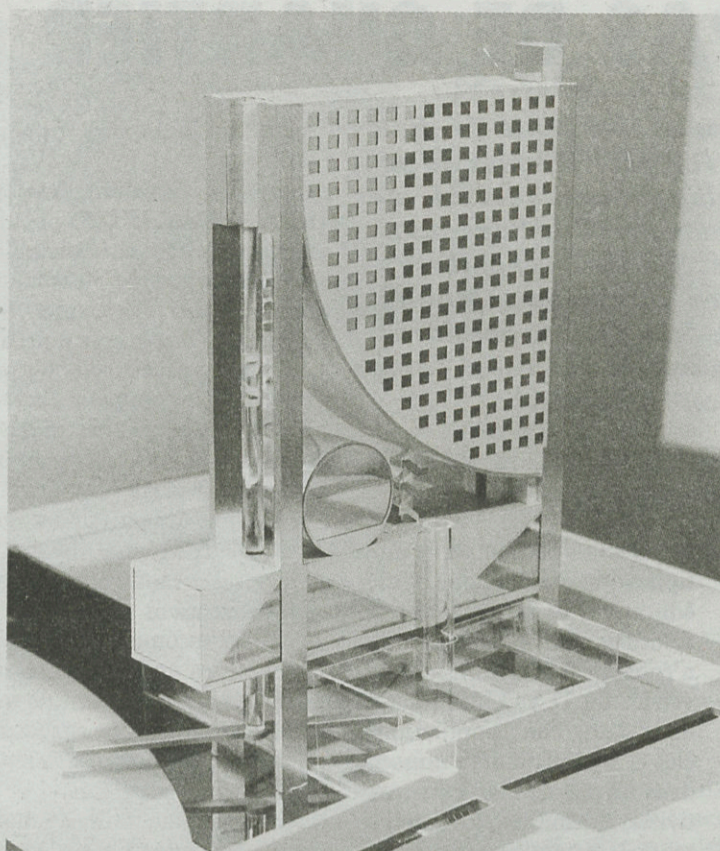
PLEINS FEUX SUR LES BELGES

Que pensent-ils ? Que font-ils ? C'est de nos voisins les Belges qu'il s'agit, et c'est (en résumant un peu !) le prochain thème qui sera abordé lors de la Conférence de la Métropole, deuxième du genre, le 7 décembre en Communauté Urbaine de Lille.

Cette série de conférences trimestrielles propose cette fois de faire le point sur la région que l'on appelle parfois le « versant belge de la Métropole », et qui s'étend de Mouscron à Courtrai, en passant par Tournai.

A l'heure où, Europe oblige, on parle avec de plus en plus d'insistance de coopération transfrontalière, plusieurs aspects spécifiques seront abordés. Et d'abord, les Belges, eux, ont-ils le sentiment d'être un versant de notre Métropole ? La réponse à cette question apportera peut-être quelques surprises. Ensuite, pour qu'il y ait coopération, il faut un minimum de complémentarité. Le développement économique belge est-il compatible avec le nôtre ?

Pour sa deuxième édition, la Conférence de la Métropole pose une question à la fois extrêmement simple et bigrement complexe : mais qui sont nos voisins ?



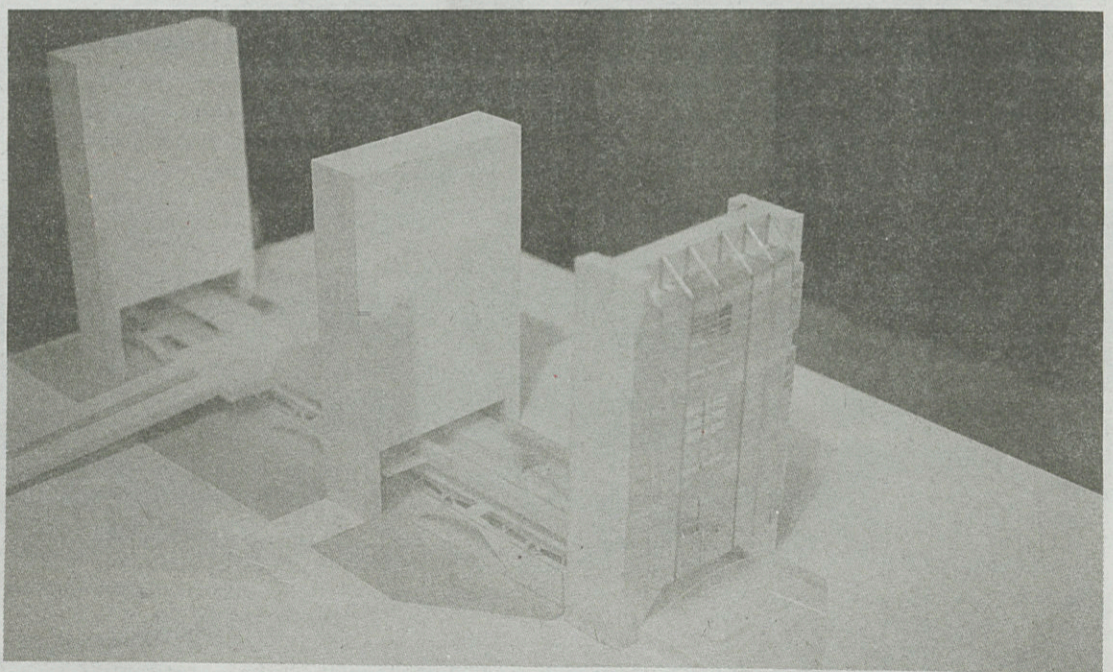
Le Shinohara - Cet hôtel quatre étoiles luxe est assis résolument sur les crêteaux de l'audace et de la modernité. En témoigne par exemple, la piscine circulaire (intérieur gauche du bâtiment).

EURALILLE A PARIS

Du 27 octobre au 4 novembre dernier, Euralille a dévoilé les secrets de ses constructions. Cadre de l'exposition : Paris et son salon international de l'architecture. Des milliers de visiteurs ont apprécié l'allure pressentie du futur centre d'affaires lillois. Le comité d'organisation du salon aussi. Il a remis à l'équipe d'Euralille l'un des prix du meilleur stand.



Rem Koolhaas, le concepteur du projet global.



Les trois tours d'Euralille devraient enjamber la gare T.G.V. A droite, le World Trade Center, au centre la Tour des Médias, à gauche un hôtel quatre étoiles luxe.

CETTE V.R.U. TANT ATTENDUE

Lille-Roubaix en sept minutes, Lille-Tourcoing en dix minutes : c'est pas possible, dites-vous ? Erreur. Cela n'était pas possible, mais c'est devenu réalisable chaque jour et pour tout un chacun depuis le 26 octobre à 12 h.

La Voie Rapide Urbaine (prononcez « vru »), sorte d'Arlysienne de la Métropole depuis des années, vient en effet d'offrir son bitume neuf à la circulation. Après quelques jours de mise en service, une moyenne de 40 000 véhicules par jour a déjà été enregistrée. Il faut dire que le fait de pouvoir éviter le Grand Boulevard entre la capitale des Flandres et la cité textile est un avantage d'autant mieux apprécié qu'il s'est fait attendre.

Au départ de Lille, la V.R.U. commence au pont de Fives. La vitesse maximum autorisée est 110 km/h. Un pas de plus dans l'élaboration d'une Métropole plus solide et cohérente.

EXPO

Le Musée des Beaux-Arts de Lille accueille jusqu'au 6 janvier, une exposition coproduite par l'Institut français d'architecture et Euralille et présentant neuf projets de l'OMA, l'agence de l'urbaniste Rem Koolhaas.

D.S.Q. : PAS DE QUARTIER POUR L'INJUSTICE

1 71 millions de francs et une pluie de dialogues... Telles sont les caractéristiques du programme de développement social des quartiers (D.S.Q.). Co-producteurs de l'opération : la ville, l'État et la région. Son but : réhabiliter les zones défavorisées. Sites concernés : Moulins, Fives, Wazemmes et Lille-Sud. Quatre ans durant, ces endroits vont être pansés et repensés. Temps forts d'une rénovation tous azimuts.

ENQUÊTE DE JEAN-LOUIS BISCHOFF

Tout est le contraire de tout. Les métropoles incarnent l'adage. Vues d'avions, elles présentent une configuration, en la matière, révélatrice. L'architecture flamboyante du centre regarde hautinement l'insalubrité des secteurs périphériques. Qu'y a-t-il de commun entre le Lyon de la Part Dieu et le Lugdunum des Minuettes ? L'Est de la capitale appartient-il au Gai Paris ? Ces constats ont un chiffre. 5 millions de Français côtoient quotidiennement le dégradé. Lille n'entend pas générer des ghettos. Selon une expression chère à Bernard Roman, « elle souhaite éviter l'émergence d'une ville à deux vitesses. » Le projet de développement social des quartiers s'inscrit dans cette perspective. Élément du 10^e plan état/région, ce programme s'allonge sur les créneaux de la requalification globale. Via 171 MF, Moulins, Fives, Wazemmes, Lille-Sud doivent, quatre ans durant (89-93) subir un méga-lifting. De l'amélioration du cadre de vie au renforcement des infrastructures

sportives en passant par la multiplication des actions socio-éducatives et la recherche de solutions anti-chômage, rien n'échappe à la boulimie rénovatrice du D.S.Q. Singularité de la démarche : populations, élus et administratifs s'unissent dans un même élan constructiviste. A Moulins, les corollaires de la synergie ne se sont pas faits attendre.

MOULINS

Un jardin va naître à Monge Seclin (voir encadré). Date de l'apparition : septembre prochain. L'espace contribue d'ores et déjà au bonheur des habitants. Et pour cause... Ce sont eux les concepteurs du projet. Sa part d'allégresse, Roger Maucourt, responsable du D.S.Q. Moulins, ne la donne pas au lion. « Fruits de la concertation, ces plantes illustrent parfaitement le rôle et l'efficacité d'une structure de proximité » précise-t-il. Le souci écologique ne constitue qu'une corde de l'arc des préoccupations. Au premier plan de ces dernières, le loge-

ment. En la matière, nombre d'actions sont à l'étude. Parmi elles, l'implantation du siège social de l'O.P.H.L.M., boulevard de Belfort et le réaménagement du groupe Strasbourg. Selon Roger Maucourt « la venue de l'organisme doit, au-delà de son aspect symbolique, revitaliser le commerce local ». Autres mesures destinées à tonifier l'électrocardiogramme du quartier : le développement de l'action éducative : les centres sociaux Moulins, Belfort et Marcel-Bertrand vont recevoir des subventions supplémentaires. Effet escompté : l'enrichissement des animations. Dans cette optique également, le renforcement de l'infrastructure sportive. Sont prévues, la rénovation du groupe Carrel et la création d'une salle de boxe face à l'ensemble Denis-Cordonier. (Ce dernier, à l'instar de l'école Jacquard, va prendre un bain de jouvence.) Une origine semblable motive l'aménagement des places Déliot et du Marché. « L'arsenal de l'intégration dispose aujourd'hui d'un bazooka : les pratiques culturelles. Il convient de gérer au mieux cette réalité. » Alexandre Pauwels, responsable de la maison d'accueil des jeunes travailleurs, l'a souligné au cours d'une conférence de presse. Un pari : la M.A.J.T., mais aussi le P.R.A.T.O. et la D.R.A.C. concoctent d'agréables surprises. Des spectacles de rues, par exemple... Une manière judicieuse de pérenniser la tradition du quartier.

FIVES

Le rouge brique et les constructions basses transportent le promeneur dans un vidéo-clip musical. Sous ce constat, une réalité. Dure, très dure. 17 000 habitants, 1 100 chômeurs, 500 « RMistes » et 35 friches industrielles. Giovanni Fala, responsable du projet D.S.Q. explique : « Les spécificités de l'environnement nous poussent à impulser une démarche consultative authentique. Pour nous, la concertation constitue la clef de voûte de l'édifice. » Les actes épousent le discours. Des commissions accueillent hebdomadairement les usagers.

terme : installation du tout-à-l'égout et amélioration du revêtement des sols. (A noter : sur 87 courées, 74 n'ont pas le tout-à-l'égout.) « Ni luxe, ni caprice... les "autorités" ont reçu le message 5 sur 5 » confessent les intéressés. Autre exemple de dynamique participative : la distribution par les Fivois d'une édition spéciale de « La Croix » consacrée à leurs quartiers. A Fives, en matière d'attitudes constructives, la population n'est décidément pas rétive.

WAZEMMES

Il existe un Wazemmes presque chic et un Wazemmes



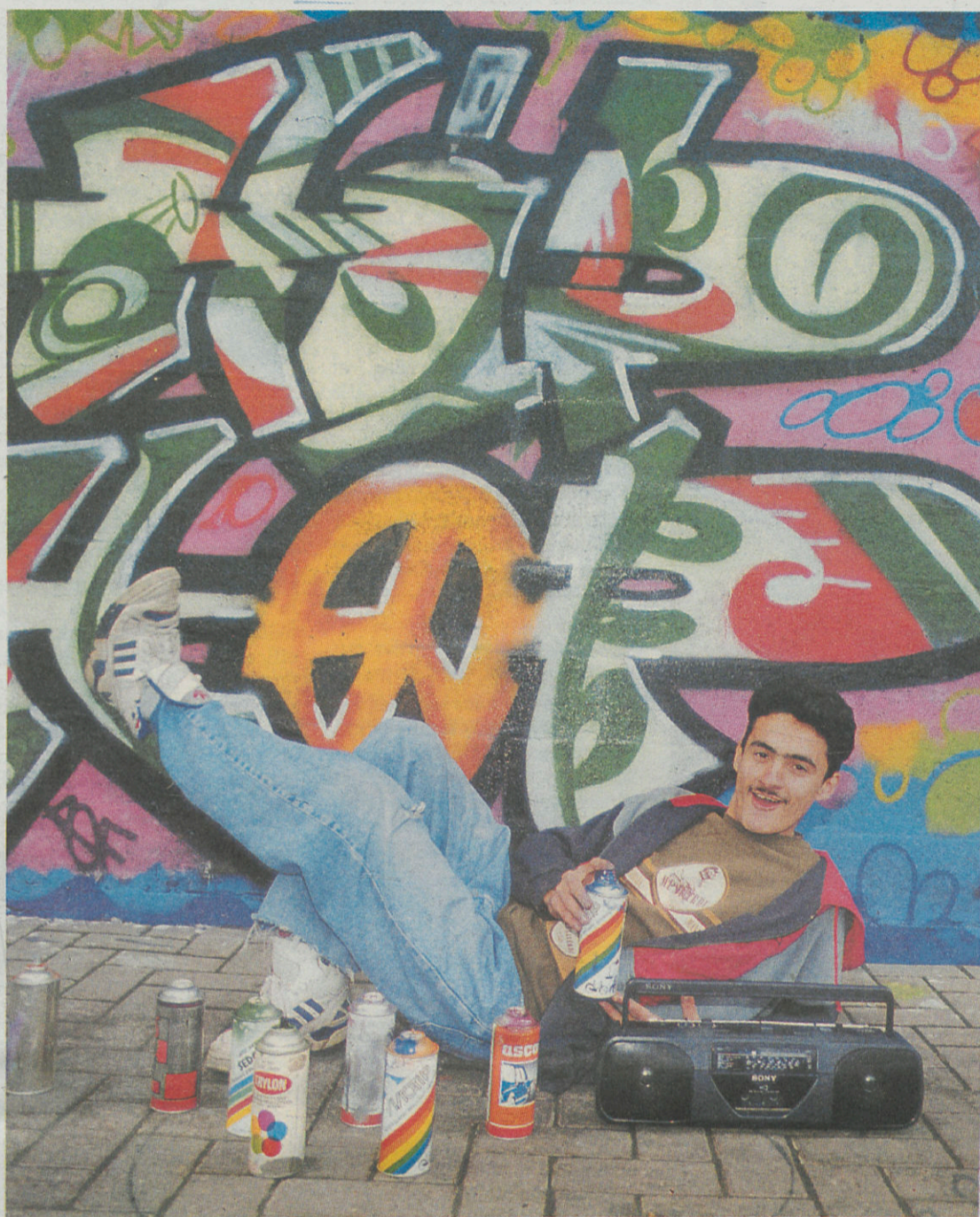
Passées au peigne fin, au cours de ces réunions, les problématiques culturelles, économiques, sociales, éducatives, sportives, architecturales... Résultats des travaux : une cinquantaine de projets sont, en chiffres et en lettres, dans les mains de Pierre Wartel, coordinateur D.S.Q. à la mairie de Lille. En matière de mobilisation, les habitants de la cité Brunswick, montent sur la plus haute marche du podium. A la manière des riverains de Moulins, ils ont proposé et obtenu la mise sur pieds d'un programme anti-insalubrité. A leur demande, 30 courées ont été assainies. Signification du

complètement choc. Le premier arbore un métro, un marché bien branché, et des commerces appréciés. Le second montre parfois des courées et des appartements pas toujours douilletts. En son sein, 1 000 allocataires du R.M.I. et 900 jeunes inscrits à la mission locale. Problème majeur du quartier : le logement. Le parc locatif social reste faible (15% contre 27% pour le reste de la ville). Remèdes préconisés par le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme. La construction de 1 000 demeures (50% à caractère social) et la rénovation de 500 habitations. Autres actions visant au



	Nombre d'habitants*	D.S.Q. coût 90	Part ville**
Fives	7 000	6 500 000	3 MF
Moulins	14 000	22 MF	8 MF
Lille-Sud	25 000	7 MF	3 MF
Wazemmes	20 000	6 MF	2 MF

* cela représente 48,5% de la population
 ** le reste du budget est pris en charge par l'État et la région



redorage blason : la réfection des halles, la création de la galerie Flandres Gambetta et la relance de l'artisanat. La lutte contre la toxicomanie et l'échec scolaire figurent également bien placé au top 46 (nombre de projets adressés par le D.S.Q. à la Mairie) de la réhabilitation tous azimuts. Entre autres projets « socio-préventivo-éducatifs » : un programme pédagogique destiné à optimiser l'enseignement du groupe scolaire Salengro, la conception d'une fresque enfantine à l'école « Quinet-Rollin » et le départ en Espagne d'une classe de l'école Viala. But des opérations : élargir les perspectives éducatives. L'augmentation des subventions allouées aux associations Magenta animation, J.L.F. et au centre social alimente, elle, les fonds de la prévention antidrogue. Ces mêmes lunettes permettent de lire la construction d'un plateau sportif autour du stade Salengro ou la réha-

bilitation de la salle De Becker. L'occupation ludique du boulo-drome inutilisé ou encore la sensibilisation des enfants à la photo et à la vidéo participent à un effort identique.

LILLE-SUD

Comme Moulins, cette partie de la cité cumule. Au-delà de son tatouage D.S.Q., elle affiche une appartenance aux zones pilotes d'intégration. Signification de l'étiquette : 16% de la population est immigrée. La statistique détermine nombre d'actes requalificatifs. Bernard Vanneste chef du projet local éclaire votre lanterne : « Mon rôle consiste à sentir et à traduire les besoins du quartier ; vu la diversité de notre population, il me semble impératif de rebondir sur la mixité ambiante. » Première déclinaison des observations : la réalisation de films ethniques. Aux caméras, l'association image et

son. Objet des courts métrages : familiariser chacun avec autrui. En d'autres termes, présenter à Pierre les civilisations dont sont issues Ahmed ou Mamadou. A Lille-Sud, aussi, la culture sert la cause de l'intégration.

A son instar, le sport s'érige en arme anti-exclusion. Plus concrètement, ces pratiques peuvent édulcorer les problèmes liés à la drogue ou à l'absentéisme scolaire. Dans ce sens, s'entendent la création d'un plateau sportif place Michelet, et la mise à disposition d'une salle de boxe devant accueillir l'association gang d'argent. « Une manière de promouvoir le noble art, d'atomiser la logique du tout football et de favoriser les rassemblements tous couleurs, » entend-on du côté de spécialistes es uppercut. Proposer aux jeunes en mal de loisirs, une kyrielle d'activités, tel est l'un des axes de développement de ce D.S.Q. là. Les intérêts pro-

D.S.Q. : LES RÉALISATIONS

Deux cent projets, visant à réhabiliter les quatre quartiers, existent. Échantillons représentatifs.

Moulins

Logement : aménagement du groupe Strasbourg et installation, boulevard de Belfort, de l'office O.P.H.L.M.

Cadre de vie : construction d'un espace vert à Monge Seclin, réfection de l'école Jacquard.

Sports : rénovation du groupe Carrel et création d'une salle de boxe face à l'ensemble Denis-Cordonier.

Culture : multiplication des spectacles de rues.

Lille-Sud

Emploi : installation d'un lieu ressources (antenne pouvant compléter harmonieusement les travaux de l'agence nationale pour l'emploi).

Sports : création d'un plateau sportif placé Michelet.

Ouverture d'une salle de boxe destinée à accueillir l'association Gang d'argent.

Logement : mise aux normes sanitaires et hygiéniques des courées existantes.

Culture : réalisation de films ethniques diffusés par l'ensemble du réseau associatif.

Wazemmes

Logement : construction de 1 000 habitations à caractère social et rénovation de 500 logements.

Cadre de vie : réfection des halles.

Revitalisation commerciale : création de la galerie Flandres Gambetta et relance de l'artisanat.

Sports : construction d'un plateau sportif autour du stade Salengro.

Fives

Logement : mise aux normes sanitaires et hygiéniques d'une trentaine de courées (installation du tout-à-l'égout et renforcement du revêtement des sols).

Culture : ouverture d'une bibliothèque.

École : rénovation des écoles Berthelot, Cabanis et Louis-Blanc.

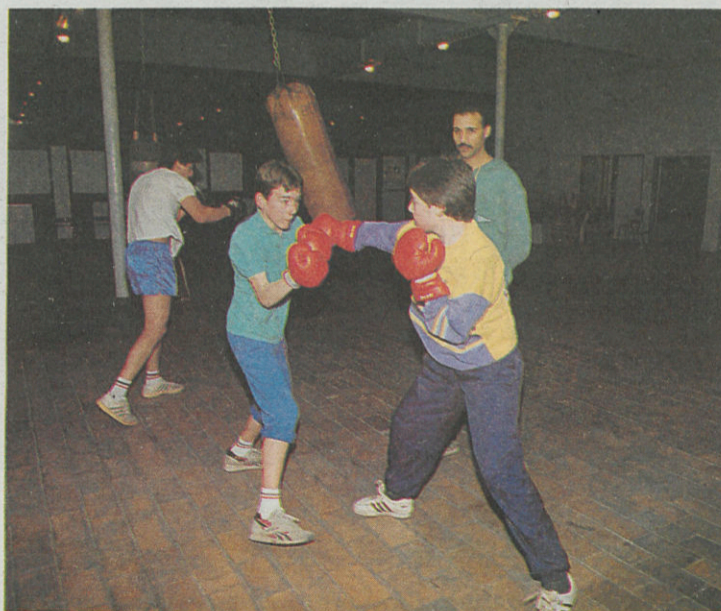
Enseignement : aide aux devoirs destinée à optimiser les résultats scolaires des enfants du Petit-Maroc.

fessionnels ne passent pas pour autant aux oubliettes de la sous importance. L'installation prochaine d'un lieu ressources en témoigne. Sorte d'antenne complémentaire à l'A.N.P.E., l'organisme collant parfaitement à la nature des demandes d'emplois locales, va à n'en pas douter, autoriser une meilleure insertion des chômeurs. Ajoutez à cet ensemble d'initiatives, un essai de réhabilitation urbaine (mise aux normes sanitaires des courées existantes),

vous avez sous les yeux, une photographie du sud de demain.

Percer les points noirs communautaires. L'objectif, sur le papier, transpire l'ambition. Sur le terrain, sa réussite dépend de tous : élus, administratifs, riverains, commerçants, associations. Un partenaire absent, et l'édifice s'écroule. Aux entendeurs de Fives, Moulins, Wazemmes, Lille-Sud, salut...

J.-L. B.



CONCERTATION

La concertation constitue le mur porteur du D.S.Q., Roger Maucourt, responsable de projet croque la réalité consultative de Moulins.

A Moulins, que signifie le mot concertation ?

Nous sommes la caisse de résonance des aspirations populaires. Régulièrement, nous recevons les acteurs de la vie locale ; nous débattons de leurs préoccupations. Personnellement à l'instar de tous les autres chefs de projet, j'apprécie la faisabilité technico-financière des propositions. Si entre volonté des pouvoirs publics et souhaits exprimés par les riverains, adéquation il y a, je n'hésite pas à traduire les « doléances » en dossiers administratifs.

Quels sont les fruits de cette concertation ?

L'aménagement du jardin Monge Seclin illustre parfaitement la réalité consultative. Suite à une distribution de prospectus émanant de nos services les habitants du quartier se sont mobilisés. Via 40 réunions, ils ont convaincu élus et administratifs de concevoir un jardin des plantes. Détail important : ils ont eux-mêmes baptisé le nouvel espace. Appelé Olieux en hommage aux ouvriers de Moulins, ce ballon d'oxygène épouse la tradition historique du quartier...

Les fruits ne sont donc pas amers ?

Certes non ! Nous nous efforçons en permanence d'insuffler



une dynamique participative. Les footballeurs de l'U.S. Carrel ne peuvent me contredire. Désireux d'étoffer leurs effectifs, ils nous ont contacté. A notre tour, nous avons rencontré des associations. Ces derniè-

res ont alors mis en marche un plan d'actions visant à répondre aux besoins du club. Signification de cette réalité : la transversalité, efficacité oblige, constitue l'une de nos priorités.

1 001 MANIÈRES

Il y a 1000 et une manières de s'insérer dans la dynamique du D.S.Q. Haliez Réjean, directeur adjoint du club Altrium, une maison d'accueil des jeunes travailleurs de Lille-Sud, nous l'explique.

Quelle est la spécificité de votre structure ?

Notre mission première est l'accueil. Il faut savoir que 50% de nos clients ne restent pas plus d'un semestre. Ipso-facto, il paraît difficile de leur demander d'impulser une dynamique de proximité. Cependant, le désir d'alimenter à notre manière la transversalité du D.S.Q. reste réel.

Concrètement, qu'avez-vous mis en place ?

Globalement, nous sommes disposés à prêter nos locaux et nos compétences. L'Union française des clubs de vacances organise chez nous des stages d'alphabé-

tisations. Dans la même logique, nous recevons le mercredi et le samedi les enfants de moins de 12 ans. Nous les sensibilisons à diverses activités. En outre, une salle de musculation autorise les Rambo en herbe à parfaire leur plastique.

D'une manière globale, quel regard portez-vous sur le D.S.Q. ?

Il peut s'ériger en locomotive de la rénovation. Il doit, nature fédératrice oblige, contribuer efficacement à la réhabilitation du quartier. Actuellement, nous savons que B. Vaneste finit d'instruire les dossiers 90. Pour la prochaine saison, il peut compter sur l'énergie du club Atrium.



FIVES : TOUT POUR LA LECTURE

Pâques 90 - la bibliothèque municipale quitte la rue du Long-Pot. Octobre dernier : inauguration des nouveaux locaux. Situés rue Malsense en lieu et place de l'ex-bureau d'aide sociale, ils abritent 12 000 ouvrages. Taux de fréquentation escompté : 1 000 inscriptions annuelles. Intérêt de l'opération : favoriser la réussite scolaire, l'insertion professionnelle et développer l'autonomie culturelle. A l'heure où l'illétrisme frappe toujours Fives, une telle initiative sent bon le judicieux.

APPRENTISSAGE DES LANGUES : MODE D'EMPLOI

Pas de doute : Lille vit à l'heure européenne. Lille, on n'en doute pas, sera la plaque tournante du Nord de l'Europe et les chemins de Londres comme de Francfort passeront par elle très bientôt. Rien d'étonnant, donc, si les langues étrangères jouent et joueront de plus en plus un rôle primordial dans le paysage Lillois. Témoins de ce dynamisme, l'importante présence d'organismes de formation linguistique, mais surtout la diversité des types d'enseignements que ces derniers proposent. Premier centre de formation

d'Anglais à l'échelle nationale et présent déjà dans les plus grandes villes de France, The English Institute a fêté en septembre 1990 son arrivée sur Lille. Ici, l'Anglais est enseigné sous toutes ses formes : par petits groupes, pour l'étudiant ou pour l'homme d'affaires, mais aussi pour les adolescents et les plus petits. Citons aussi les séjours linguistiques. Mais plus qu'un centre linguistique, c'est également un centre culturel et un endroit où des gens ayant un intérêt commun, l'Anglais, peuvent se réunir et se rencontrer.



DO YOU SPEAK ENGLISH ?
THE LEADERS IN ENGLISH
vous proposent
Cours d'anglais tous niveaux
54, boulevard de la Liberté - 59800 LILLE
THE ENGLISH INSTITUTE - © 20.42.98.40

Spécialisé dans les séjours linguistiques aux États Unis et au Canada, J Sam se propose de trouver des familles Américaines désireuses de recevoir des jeunes Français et de leur faire découvrir leur mode de vie en pratiquant leur langue. Le jeune Français qui s'inscrit doit vouloir découvrir et partager la vie quotidienne d'une

famille : il ne s'agit donc pas d'un simple séjour touristique ou linguistique. Pour ce faire, une enquête très sérieuse est effectuée par J Sam sur les motivations de chacun ainsi que sur les modes de vie respectifs. Trois types de séjour sont à distinguer. Dans tous les cas, immersion complète de 3 ou 4 semaines.



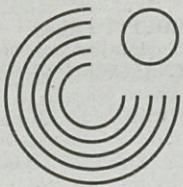
Organisation pour les Jeunes de Séjours en AMérique
• Séjours linguistiques •

Vous avez entre 15 et 18 ans : découvrez l'américain way of life avec une famille américaine.

Plus de 18 ans ? Voyez notre formule campus réservée aux étudiants.

J SAM Centre Vauban - 199-201, rue Colbert
59800 LILLE - © 20.54.60.66

GOETHE-INSTITUT
LILLE



RENCONTRER L'ALLEMAGNE
APPRENDRE L'ALLEMAND

A LILLE

Cours pour :

- enfants ;
- scolaires ;
- adultes.

• COURS SPÉCIAUX :

- commerce ;
- conversation ;
- préparation au bac.

EN ALLEMAGNE

Stages de 4 à 8 semaines pour :

- jeunes de 14 à 18 ans ;
- adultes.

• STAGES SPÉCIAUX :

- économie ;
- médecine ;
- enseignement de l'allemand.

Tous les cours peuvent être suivis dans le cadre de la formation continue.

98, RUE DES STATIONS - 59800 LILLE
Tél. 20.57.02.44




LES ANGLAIS
VOUS • APPRENNENT
L'ANGLAIS

- Cours personnalisés pour adultes et enfants • Cours en entreprises •
- Cours du soir/jour • Stages intensifs •

A.C.A.D.E.M.Y.
ENGLISH

7, rue du Bleu-Mouton
Métro République - 59800 LILLE
© 20.57.87.78 - 20.54.14.45

Minitel  Academy of English Lille

Formation Animation / Information Réflexion Europe

- Cours de Néerlandais tous niveaux - généraux ou spécifiques (conversation, accueil...).
- Horaires adaptés aux professionnels et particuliers.
- Stages intensifs. En projet : cours en entreprise.



Bâtiment « La Filature »

Rue de Douai

Métro : Porte de Douai

59000 LILLE - © 20.53.52.15

Originale également l'activité de F.A.I.R.E. Cet organisme franco-belge est parti d'un constat simple : avec l'éclatement de frontières, nombre de particuliers ou d'entreprises ressentent le besoin de maîtriser parfaitement le Néerlandais. Les élèves sont de deux types : les entreprises qui cherchent à former leurs collaborateurs, les salariés qui travaillent ou cherchent à s'installer en Belgique. Les moyens mis en œuvre sont les suivants : formation en vente et commerce international, séminaires, mais aussi stages intensifs comprenant un suivi des stagiaires. Enfin la vocation de F.A.I.R.E. est d'être un véritable relais de communication auprès des entreprises et des demandeurs d'emploi.

On ne présente plus le Goethe Institut, véritable centre culturel allemand présent sur Lille depuis 1957. Fort d'un outil pédagogique de grande qualité, le département « cours d'Allemand » propose cinq niveaux différents, du débutant au perfectionnement, soit une véritable scolarité qui permet de progresser du niveau 1 au niveau 5. L'enseignement est varié : Allemand commercial, cours de conversation, cours pour enfants ou préparation au BAC. Au Goethe Institut, l'Allemand est roi sous toutes ses formes : l'enseignement, bien sûr, mais aussi la promotion de la langue allemande. Un programme de concerts, d'expositions, de films est proposé régulièrement. Point fort également, le service films (prêts de films et de documentaires) et la bibliothèque médiathèque (prêt de livres et de cassettes : le choix est vaste : 20 000 livres, 1 000 disques et cassettes).

Également sur Lille l'Academy of English composée d'une équipe d'enseignants Anglais ou Américains dont la mission est de mettre les élèves dans le bain par la pratique dès le premier cours et dans leur langue maternelle. Reposant sur de solides supports pédagogiques (laboratoire de langues, vidéo...) ainsi que sur des groupes homogènes ne dépassant pas une demi-douzaine de personnes, la formule se veut dynamique il s'agit de créer un climat qui rend la pratique de la langue naturelle. Les formules proposées sont nombreuses : cours particuliers ou par mini-groupes. Également à la carte : cours en entreprise et par téléphone ou séjours linguistiques avec logement chez l'habitant. A la clé : le diplôme de l'université de Cambridge ou celui de la chambre de commerce franco-britannique.

Le C.P.L.E. est l'un des premiers grands centres de formation de langues étrangères en France : 6 000 personnes par an sont formées dans les deux centres de Lille et Roubaix. Au total, dix langues sont enseignées. Le C.P.L.E. est aussi le troisième centre européen d'examen : on peut y préparer le diplôme européen de langues étrangères, reconnu par la C.E.E. et le Conseil de l'Europe. Organisme émanant de la Chambre de Commerce de Lille Roubaix Tourcoing, le C.P.L.E. est sans conteste le grand partenaire des entreprises, rien d'étonnant si les plus renommées lui font confiance. Outre les moyens traditionnels (cours, séjours, séminaires, stages...), citons éga-

lement des formules originales : cours sur micro ordinateurs, jeux de rôles ou valiphone. Par ailleurs, les interventions dans l'entreprise sont très diversifiées et consistent en des cours spécialisés « sur mesure » : banque, finance, médical, achats, V.P.C. ou logistique. Mais le C.P.L.E. c'est aussi l'enseignement individuel : soit intensivement, soit par des formules adaptées selon les disponibilités de chacun : au programme : Anglais, Allemand, Italien, Néerlandais, Portugais... Décidément, en offrant un enseignement hautement professionnel et très diversifié, le C.P.L.E. est la parfaite synthèse de ce qu'on peut rechercher dans une formation linguistique.

LANGUES ETRANGERES

tous niveaux :

ANGLAIS, ALLEMAND,
ESPAGNOL, ITALIEN,
NEERLANDAIS...

CONTACTEZ-NOUS
AU TELEPHONE

20.63.77.63

C.P.L.E

5, RUE DE LA CLEF - 59800 LILLE
64, BD DU GENERAL-DE-GAULLE - 59100 ROUBAIX
TEL. 20.73.94.82



36.15 + LINGUATEL

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE
DE LILLE, ROUBAIX, TOURCOING

NICKEL

OPTICIENS

krys
1^{re} chaîne européenne d'opticiens

L. VERGEZ
Opticiens diplômés
Spécialistes des lentilles de contact
Livraison sur prescription de votre médecin ophtalmologiste

Angle rue Nationale - 9, place de Strasbourg
59800 LILLE - Tél. 20.54.80.74

DEVILLE RAYMOND
6, rue St-Gabriel 20.06.43.78
OPTIC 2000
335, rue Léon-Gambetta 20.57.01.08
OPTIQUE VERGEZ LUCIEN
9, place Strasbourg 20.54.80.74
ABELLA
15, rue Esquermoise 20.54.16.41
AFLELOU
167, rue Léon-Gambetta 20.40.23.24
32, rue Nationale 20.57.62.87
BONVALOT
79, rue Esquermoise 20.57.28.94

BINOCLE (Le)
116, rue Nationale 20.54.75.76
BRILLON OPTIC
79, rue de Béthune 20.54.83.30
CENTRE OPTIQUE MUTUALISTE
179, rue Nationale 20.54.63.47
COMBROUZE B. et J.
67, rue Faidherbe 20.06.48.13
COSMAS GARES
60, rue Faidherbe 20.06.03.11
FIVES OPTIQUE
99, rue Pierre-Légrand 20.56.82.18

AGENCES IMMOBILIÈRES

Emer Baas
IMMOBILIER
au cœur du Vieux-Lille.

33, place L.-de-Bettignies
☎ 20.51.98.51

A MARCQ (St-VINCENT)
11, place De-Gaulle
☎ 20.72.06.40
Groupe P.S.I.
Gestion location vente

ABRINOR, 71, bd Liberté 20.57.92.22
A.C.N., 203, rue Solférino 20.54.44.54
BECUWE, 51, bd Carnot 20.06.82.74
BERNADETTE WILLART
14, imp. Scalbert 20.54.01.21
CHUFFART, 31, rue Esquermoise 20.54.93.62
AGIMMCO, 45, rue Masséna 20.57.00.36
AGIMO, 7, rue des Fossés 20.40.20.30
BUAT, 15, rue Édouard-Delesalle 20.57.44.36
DAMIEN, 45, rue Inkermann 20.54.20.17
GREEN IMMOBILIER
2, rue Pierre-Dupont 20.40.16.16
DESCAMPIAUX
58, rue de Turenne 20.93.61.21
DUBOIS, 136, rue Nationale 20.30.92.32
SII - Agent Arthur Loyd
87, bd de la Liberté 20.57.92.36
BERNARD NEUVILLE
20, rue R.-Bourvy. Seclin 20.90.23.50
AGACHE ET CERPAC
78, bd Liberté (PSI) 20.57.22.93
CHOQUET
127, bd de la Liberté (PSI) 20.57.97.55
DEBUS, 43, rue Inkermann (PSI) 20.57.78.30
IMM NORD, 41, rue Faidherbe 20.06.14.00
OMER BAAS
33, place Louise-de-Bettignies (PSI) 20.51.98.51
DIAS, 7, rue St-Jacques (PSI) 20.74.90.33
H. BLAS, 21, rue Colbrant 20.30.92.32
ÉDIFICES-IMMOBILIER
3, rue Henri-Kolb 20.30.17.00
FÉLIX HÉLÈNE
9, rue Jeanne-d'Arc 20.54.73.91

KO SERVICES DEVIS GRATUIT ACTION GARANTIE
DÉRATISATION - DÉSINFECTATION
DÉSINSECTISATION
TRAITEMENT DE NIDS DE GUÊPES
SANS DÉGÂTS !
☎ 20.46.64.64

LES MARCHÉS DE LILLE

Marché couvert de Wazemmes ; Place de la Nouvelle-Aventure : tous les jours

De 8 h à 13 h :

Place Sébastopol : mercredis et samedis
Place du Concert : mercredis, vendredis et dimanches matin
Wazemmes : mardis, jeudis et dimanches matin
Fives, Madeleine-Caulier : mardis, jeudis et dimanches matin
Saint-Sauveur, Kennedy : mardis matin
Saint-Sauveur, Varlin : samedis matin
Pelvoisin, place Notre-Dame : mercredis matin
Concorde : vendredis matin
Bois-Blancs : mercredis après-midi
Cavell : vendredis matin
Deliot : mercredi, samedi.

Annonces
cette page mensuelle
est désormais la vôtre.
Contactez-nous :
PUBLIRÉGIONS
RÉGIE PUBLICITAIRE DU MÉTRO
41, boulevard de Valmy
59650 VILLENEUVE D'ASCQ
Tél. 20.91.97.97 - Télécopie : 20.47.32.59

LAVERIES

Nettoyage à sec
46^l les 5 kg en libre service
LAVONOVA "FIVES"
15 années d'expérience
DÉPÔT - SÉCHAGE - REPASSAGE
56, rue de Lannoy - LILLE

Lavorama, 72, rue Pierre-Légrand
Lavonova, 56, rue de Lannoy 20.56.43.88
Lavonova, 5, rue Colbert
Lavonova, 43, av. de l'Architecte-Cordonnier
Net à sec : 17, place Catinat ; 35, rue Deconynck
Luxpress, 228, rue des Postes 20.57.75.51
Lavorana, 148, rue de la Louvière
Superlav : 79, rue d'Esquermes ; rue de la Col-légiale
Super Lav, 375, rue de Chanzy 20.04.29.81
Lavoir Rabelais
42, rue Rabelais 20.06.88.92
Laverie des Stations, 175, rue des Stations
Laverie Solférino, 137, rue Solférino
Zolapress lavorama
13, av. Émile-Zola 20.51.08.17

TAXIS

TAXI UNION
100 artisans à votre service
Tous les jours 24 h sur 24
☎ 20.06.06.06

TAXIS UNION 20.06.06.06
Emplacement des stations : Gare de Lille. Douane de Fives. Porte des Postes. Place Montgès. Porte d'Arras. Place A.-Tacq. Place Richebé. Rue Esquermoise. C.H.R. Calmette
RADIO TAXI LILLOIS 20.56.10.10
GARE TAXIS LILLE 20.06.64.00
TAXI RIHOUR 20.55.20.56
LILLE TAX 20.54.26.54
KATZ ANDRÉ 20.38.67.49
TAXI RAG (S.A.R.L.) 20.55.55.20
DEVULDER JEAN-MARIE 20.52.64.12

DISRIBUTEURS D'ARGENT

BANQUE POPULAIRE DU NORD
Une force qui entraîne la région

Banque Populaire du Nord : 1, rue Faidherbe ; 35, bis rue du Faubourg-d'Arras ; 95, rue Pierre-Légrand ; 9/11, place Richebé
B.N.P. : 13, place de Béthune ; 175, rue Léon-Gambetta ; 85, rue Nationale ; 336, rue Nationale
Banque Scalbert-Dupont : 34, place du Concert ; 194, rue Pierre-Légrand ; 37, rue du Molinel ; 188 bis, rue Solférino
Caisse d'Épargne : 315, rue de Courtrai ; 6, place Philippe-Lebon ; 86, rue Nationale
Crédit Agricole : 18, place Louise-de-Bettignies ; 10, av. Foch ; 39, place du Maréchal-Leclerc ; 126, rue Pierre-Légrand ; 130, rue Léon-Gambetta
C.C.F., 104, rue Nationale
Crédit Lyonnais : 73, rue Faidherbe ; 28, rue Nationale
Crédit Mutuel du Nord : 162, rue du Faubourg-de-Roubaix ; 137, bd de la Liberté ; 2, rue St-Sauveur
Crédit du Nord : 323, rue Léon-Gambetta ; 212 bis, bd Victor-Hugo ; 137, rue Pierre-Légrand ; 28, place Rihour
Société Générale : 5, rue Gaston-Delory ; 237, rue Léon-Gambetta ; 119, rue Pierre-Légrand ; 51/53, rue Nationale

PRESSING

ZOLA - PRESS
Le Pressing de Qualité
13, av. Emile-Zola - Lille St-Maur
Face à la clinique Ambroise-Paré
Tél. 20.51.08.17

LE NETTOYAGE DU BEFFROI
181, rue d'Artois 20.52.44.79
PARIS PRESSING
151, rue de Paris 20.52.68.78
LAV'EUROPE 92
280 bis, rue Pierre-Légrand 20.47.98.50
MAISON DU NETTOYAGE
125, rue Pierre-Légrand 20.56.80.90
MÉTRO PRESSING, 161, rue Roger-Salengro - Hellemmes
FIVES PRESSING
80, rue Mattéotti 20.04.36.87
CHOUETT PRESS
119, rue du Faubourg-des-Postes 20.53.67.39
CHOUETT PRESS
332, rue du Faubourg-d'Arras 20.86.08.22
DENNEQUIN RÉGINE PRESSING
12 bis, rue de Douai 20.52.63.64
GHYSELEN JACQUES
142, rue du Faubourg-de-Douai 20.52.36.18
LES GOBELINS LILLOIS
78 bis, bd de la Liberté 20.57.43.07
KENNEDY PRESSING
59, av. du Président-Kennedy 20.52.16.26
LEFEVER GUSTAVE
12, rue Moillet 20.57.22.21
ZOLA PRESS
13, av. Émile-Zola 20.51.08.17

DÉPANNAGES SERRURERIES

A DEQUAT
LILLE SERRURES
☎ 20.52.82.13
DÉPANNAGE INSTALLATION

ADEQUAT SERRURES 20.52.82.13
RENÉ DELAUTRE
43, rue Charles-de-Muysart
FICHET, 37, rue Faidherbe 20.55.02.22
BILLIET SA, 4, rue de Bapaume 20.57.66.87

URGENCES DÉPANNAGES

ABC DEPANNAGE S.A.R.L.
Des artisans associés pour vous parler prix et qualité.
— Antennes
— Électricité
— Sanitaire.
Les médecins de votre maison.
20.57.57.52 23, rue d'Iéna 59000 LILLE 20.40.00.11

ABC DEPANNAGE
23, rue d'Iéna 20.40.00.11
M.I.T.I., 5, rue de Thionville 20.51.09.89
SERMIC, 112, rue de Douai 20.85.05.30
S.O.S. DÉPANNAGE
205, rue de Paris 20.52.52.52
WAYMEL THIERRY
34, rue Longueil 20.53.48.46
DÉPANNAGES N° 1
16, rue Faidherbe - Lille 20.31.33.22

AMBULANCES

☎ 20.33.07.07
ABC AMBULANCES
NUIT et JOUR
LILLE

A.B.C., 107, rue Francisco-Ferrero 20.33.07.07
MESSAGER, 50, rue Meurain 20.54.82.61
BAILLIET, 73, rue Colbert 20.54.92.94
NAESSENS, 10, rue Girondins 20.06.85.49
ASSISTANCE LILLE AMBULANCE
55, rue Fontenoy 20.85.26.28

LOCATION DE VÉHICULES

DÉMÉNAGEZ FORFAIT 350[€] TTC
24 h - 50 km - Assurance comprise
TRAFFIC 8 m³ DIESEL + KIT DÉMÉNAGEMENT
9, pl. Barthélémy-Dorez (LOCATION AUTOMOBILE)
Porte des Postes - Lille
EURO RENT **RST**
20 54 64 44

RST, 9, place Barthélémy-Dorez 20.54.64.44
A.S. LOCATION
25, rue Deschodt 20.57.71.70/20.30.01.20
ALPHA, 45, rue Solférino 20.57.68.95
GELCO, 146 ter, bd Victor-Hugo 20.57.00.75
LEASE PLAN FRANCE
20, rue Vicaires 20.74.05.12
LOCATIME, 51, bd de Belfort 20.52.22.23
NORD LOCATION AUTO
28, rue de Trévisse 20.52.42.87
ADA LOCATION
145, rue du Molinel 20.57.02.25
AILA EUROENT
30, place de la Gare 20.06.18.80
ALLOCAR, 19, bd de Metz 20.93.57.51
ALLOAUTO
6, rue Armand-Carrel 20.85.18.28
AVIS, rue de Tournai 20.06.35.55
BUDGET FRANCE SA
193, rue de Paris 20.85.06.27
CITER, 143, rue de Wazemmes 20.57.84.16
FRANCE CARS
112, rue de Paris 20.57.58.99
AUTOLUX, 11, rue de Wattignies 20.49.04.01
HERTZ FRANCE
41, rue Gustave-Delory 20.06.85.50

S.O.S. mains et doigts
CLINIQUE LILLE-SUD
20.96.93.53

MIEUX VAUT SHOOTER QUE SE SHOOTER

Mieux vaut shooter que se shooter ». L'association « les craignos » décline la devise chère à Michel Platini. Le mercredi 31 octobre dernier, elle a organisé un tournoi de foot inter-quartier. Slogan de la manifestation : « nous si on se défonce, c'est au football. » Le message assis sur les créneaux de la prévention de la toxicomanie est clair. L'ont reçu 5 sur 5, les équipes de Béthune, de Vauban-Esquermes, de Bois-Blanc et de Concorde. Vainqueurs chez les cadets (15-17 ans) et les poussins (-10 ans) : l'équipe des craignos. Les pupilles de Vauban-Esquermes ont, eux, remporté le trophée de leur catégorie (10-12 ans). Détail



d'importance : le ballon rond n'est pas la seule activité proposée par les craignos. L'association invite en effet, tous les jeunes en mal de loisirs à s'initier à l'équitation, à la moto ou au bowling.

• **Renseignements :**
Association pour l'animation de la jeunesse wazemmoise.
Les Craignos :
79, boulevard Montebello.
Tél. : 20.57.89.87.

A VOS PLUMES

1^{er} décembre 90 — Retenez bien la date. A compter de ce jour, 10 mairies de quartiers mettent à votre disposition un cahier de liaison. But de l'initiative : stocker et gérer vos remarques relatives à l'entretien de la voirie. Consultés régulièrement par les responsables de service, ces registres peuvent à n'en pas douter contribuer au « mieux-être » de vos quartiers. Alors, si vous constatez des infractions à l'hygiène ou à la propreté, n'hésitez pas. Noircissez les colonnes de ces mains courantes.

MANGEZ INTELLIGENT

L'institut Pasteur vient de publier un ouvrage. Son objet : l'éducation nutritionnelle. Le livre trace les grandes lignes du « manger intelligent ». Clair, pratique, informatif l'ouvrage l'est assurément. Ses co-auteurs, des scientifiques renommés, vous invitent huit chapitres durant à réfléchir sur vos habitudes alimentaires.

Pour commander l'ouvrage intitulé « L'Éducation Nutritionnelle » (Gecel Zyberberg, Jean-Michel Lecerf, Brigitte Lefèvre, Claude Fressin) écrivez à :
L'Institut Pasteur de Lille, 1, rue du Professeur Calmette, BP 245, 59019 Lille Cedex. Tél. : 20.87.78.63.

OBSERVATION

Le club d'astronomie de Lille vous invite à regarder la lune.

En termes plus scientifiques, l'organisme de la rue Gosselet propose à un public de tout âge d'observer une soirée durant, la surface lunaire. Heure et date du rendez-vous avec les télescopes : le samedi 24 novembre à 20 h 30. Son lieu : le parc de la Ramie, rue des Martyrs-de-la-Résistance à Seclin. Prévoir vêtements chauds et jumelles.

Participation aux frais : 25 F (moins de 18 ans : 10 F). Tél. du club : 20.52.12.02.

CADEAU

Faire plaisir sans atomiser sa tirelire. L'organisme appelé « La Tradition des vins de France » vous le propose. Dans son catalogue, 150 compositions des meilleurs crus. Entre autres bonnes affaires, le coffret de Moulin à vent pour 316,80 F (quatre bouteilles) ou la caisse de Château-l'Église pour 176,80 F (quatre bouteilles également).

Pour plus de renseignements écrire à la Tradition des vins de France : 98, rue Vanderrhagen, 59310 Haubourdin. Tél. : 20.50.71.71.

20.55.77.77

Un téléphone qu'on raccroche : une écoute se termine. C'est si rare de pouvoir être écouté sans que l'on soit jugé.

Pour SOS Amitié, seul compte, dans l'instant, l'interlocuteur, son incertitude, sa solitude, sa souffrance.

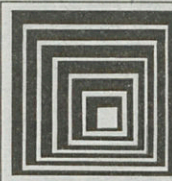
La disponibilité de bénévoles est une réponse apportée à celui qui n'en peut plus de se taire. Si vous le voulez vous pouvez rejoindre l'équipe de **SOS Amitié Région Nord - Boîte Postale 118 - 59001 Lille Cedex.**

POUR LES ÉCOLES

Achetez vos cadeaux de Noël en faisant une bonne action ! Comme chaque année, le « sou des écoles

laïques » tiendra son exposition-vente, dans le grand hall de l'hôtel de ville, du 17 au 22 décembre. Vous y trouverez des lainages, faits main, par les personnes fréquentant les clubs 3^e âge de la ville, à des prix très compétitifs.

De très beaux articles vous attendent : votre venue sera un réconfort pour les bénévoles qui préparent cet événement toute l'année. Et les enfants des écoles publiques de Lille profiteront de votre générosité.



etnap b.e.t.

Ingénierie Bâtiment Tous Corps d'État

Logements collectifs et individuels
Immeubles de bureaux
Bâtiments industriels et commerciaux
Constructions publiques
Complexes sportifs : lauréat "COSEC"
Transformation et rénovation d'existants
Techniques nouvelles de l'énergie solaire
Équipements techniques

Agence Nord : 33, boulevard de la Liberté - B.P. 1281

59014 LILLE Cedex
Tél. 20.57.38.61

Siège social : S.A.R.L. ETNAP B.E.T.
2, voie Bossuet - B.P. 941

62033 ARRAS Cedex
Tél. 21.24.24.00 +

GARDEZ LE CONTACT

avec les professionnels de la propreté



Notre nouveau numéro de téléphone

20.78.52.52

ACCES DIRECTS
POUR UN
MEILLEUR SERVICE

- Poubelles 20.78.52.98
- Bennes 20.78.52.96
- Curages 20.78.52.97



TRAITEMENT
DES RÉSIDUS
URBAINS

950 SALARIÉS et 300 VÉHICULES
pour éliminer chaque jour
2000 TONNES DE DÉCHETS
en respectant
votre environnement

**62, rue de la Justice
59011 LILLE**

LES QUINZE ANS DE L'ORCHESTRE

L'Orchestre national de Lille a quinze ans. L'anniversaire sera fêté tout au long de la saison. « Porter la musique partout où elle peut être reçue », tel était l'objectif de Jean-Claude Casadesus et de ses musiciens, à l'aube de leur mission. Telle est aujourd'hui l'ambition réalisée. Cent vingt cinq villes de notre région, plus de vingt capitales, quatre continents ont à ce jour accueilli le « bel adolescent » qu'est l'O.N.L.

Chaque grande ville française veut son orchestre. Au même titre que les monuments célèbres, les grandes équipes de football ou de basket, ces formations musicales constituent la partie riche et noble du blason des villes, des départements ou des régions. Jean-Claude Casadesus le sait bien, lui qui est certainement l'un des meilleurs ambassadeurs de notre région, de par le monde. Non seulement, il défend les qualités musicales de son orchestre, mais il ne rate jamais l'occasion de « vendre » les qualités humaines et économiques du Nord - Pas-de-Calais. « Dans un monde en pleine mutation, à l'aube d'un XXI^e siècle dont les espoirs rivalisent avec les incertitudes et les interrogations, face aux enjeux européens, la culture est plus que jamais un vecteur essentiel de communication et d'enrichissement », clame-t-il, avec toute sa fougue et son enthousiasme.

Une comparaison s'impose : la France compte moins de trente orchestres, dont une vingtaine dans les régions, alors qu'en Allemagne — dans sa partie ouest, où les structures sont certes différentes — on dénombre

75 orchestres permanents, subventionnés par les Länder ou les villes. Il est vrai que la politique musicale française est encore récente puisqu'elle n'a véritablement commencé qu'en 1970, date de la création par André Malraux d'une direction de la musique, de l'art lyrique et de la danse. A partir de là, la très mauvaise situation de la musique, des musiciens et des orchestres s'est redressée. La décentralisation s'est faite plus cohérente, des infrastructures se sont mises en place dans les régions.

Quand en novembre 1974, il apprend que l'Orchestre symphonique lillois de l'O.R.T.F. va donner ce qui doit être son dernier concert, Pierre Mauroy décide de plaider devant le conseil général, la nécessité d'une renaissance culturelle. Il sera entendu. Le 3 janvier 1976, Lille retrouve son orchestre, avec pour parrain, le plus prestigieux musicien du monde, Mislav Rostropovitch qui accompagne ses premiers pas sur la scène de l'Opéra de Lille.

A la baguette : Jean-Claude Casadesus, qui avait déjà participé à la création d'un orchestre, celui des Pays de Loire, en 1971. Né dans une famille de



musiciens et de comédiens, le jeune Jean-Claude reçoit son premier violon, à l'âge de trois ans. Il refuse d'en jouer car « c'est trop fatigant d'avoir le bras en l'air ». Il voudrait être, selon son expression, « locomotif ». Déjà conduire... mais des locomotives ! Ce n'est qu'à 12 ans qu'il commence à faire vraiment de la musique. Sol-fège, piano, batterie, percussions. A 15 ans, il fonde un groupe de jazz, et à 18, il entre au Conservatoire de Paris. Il est parti pour une brillante carrière.

UNE RÉUSSITE TOTALE

Durant les premiers mois, l'Orchestre de Lille se produit dans le grand hall de la mairie. En mai et juin, 25 villes de la région reçoivent la visite de Casadesus et de ses musiciens. Une véritable révolution quand on sait qu'une ville comme Denain par exemple, n'a pas eu

de concert pendant vingt-cinq ans ! Les saisons se succèdent, et, dès 1978, l'Orchestre accède au Festival d'Aix-en-Provence. Succès. L'année suivante, le Philharmonique de Lille se voit décerner le titre de « national », « pour confirmer le niveau artistique incontestable auquel il est parvenu ».

« Pour si exceptionnelle et si rapide qu'elle soit, la réussite de l'O.N.L. est un miracle sans mystère », écrit Pierre Mauroy, à la veille de l'une des toutes premières tournées internationales consacrant l'Orchestre au rang des meilleurs, « elle s'explique avant tout par le travail et la confiance des hommes et des femmes du Nord - Pas-de-Calais, bien décidés à vivre dans leur région, en continuant à exercer et à partager leur art ».

Après 15 ans d'existence, l'Orchestre demeure le plus beau fleuron culturel régional. Il se fait applaudir à Paris, Tokyo, Rome, New York, Berlin, Salzburg, Leipzig, Amsterdam, Londres, etc. mais il s'attache aussi à partager les joies de la musique vivante, avec le public des petites villes des entreprises, les malades des hôpitaux, les détenus... Un con-

cert tous les trois jours, soit environ 120 concerts par an (30 en abonnement à Lille, 60 à 70 dans la région, 20 en tournée). L'âge moyen des musiciens est de 35 ans. Le plus jeune est Christian Gossart, 23 ans, clarinetiste solo. Avec ses 99 musiciens et son administration, l'Orchestre est une grande entreprise au budget de 44 millions de francs : 20% de recettes propres, 80% de fonds publics (67% du conseil régional, 33% de l'État). Une entreprise qui s'est dotée d'un logo et d'un journal (« Voyage musical »), qui rencontre régulièrement d'autres entreprises, notamment celles regroupées dans une association de soutien à l'orchestre. Une entreprise fière de sa discographie : 16 enregistrements en 15 ans, disponibles en disques, cassettes ou compacts. Une riche récolte artistique. Que lui reste-t-il à prouver ? Jean-Claude Casadesus répond : « Tout, et toujours ! »

G. L.F.

• Orchestre national de Lille, 3, place Mendès-France, Palais de la Musique. Tél. : 20.54.67.00 et 20.54.03.00 (on peut encore s'abonner !).



ÇA SE FÊTE !

Ses quinze ans, l'Orchestre les fêtera en mettant en valeur ses musiciens (7, 8 et 14 janvier), en invitant 9 chefs français et étrangers (notamment Jean-Pierre Wallez), en célébrant l'« année Mozart », à Salzburg et Vienne. Les 26 et 27 novembre prochain, création mondiale d'un concerto pour sextuor à cordes et orchestre de Nguyen Thien Dao. Le 18 décembre, les Lillois accueilleront la soprano Wilhemina Fernandez (la « Diva » de Beinex) pour des airs de « Broadway à Hollywood ».

Au Festival de Lille : LES COLLECTIONS D'UN VOYAGEUR

Le Festival de Lille rend hommage à son ancien directeur, Maurice Fleuret, décédé à 57 ans, en mars dernier. L'Hospice Comtesse accueille jusqu'au 31 décembre la collection privée d'instruments traditionnels — sans doute la plus belle et la plus riche qu'on puisse voir en France — que Maurice Fleuret s'était constituée, au fil de ses voyages dans le monde.

De 1976 à 1981, Maurice Fleuret a porté le festival de Lille au premier rang des grands festivals français. « Il fut notre aiguillon », disent Jackie Buffin et Brigitte Delannoy. Au dernier étage du Palais Rihour, où le festival avait ses locaux, Fleuret travaillait d'arrache-pied. Il faisait tout, réglait le moindre détail. Entre deux coups de fil, il rédigeait le programme du festival ou une annonce micro et on le voyait distribuant un dépliant, collant une affiche ou installant les chaises pour le spectacle ! Il était à la fois un homme d'idées et un homme de terrain.

Né en 1932, Maurice Fleuret a poursuivi ses études musicales, commencées seul, au Conservatoire de Paris, de 1952 à 1956. Pendant dix ans, il communiquera sa passion de la musique, multipliant ses conférences aux Jeunesses musicales de France. Critique musical et brillant journaliste, il fut de 1960 à 1981 une des grandes signatures du « Nouvel Observateur », où ses chroniques hebdomadaires faisaient références, en France, mais aussi à l'étranger.

Mais parler ou écrire ne lui suffisait pas. Il ne pouvait se contenter d'expliquer, de commenter ou

de critiquer. Il lui fallait s'engager. Comme directeur du Festival de Lille, mais aussi comme responsable de la musique au musée d'art moderne de Paris, comme créateur des « journées de musique contemporaine de Paris » ou responsable des festivals Stockhausen (à Chiraz-Persépolis, en 1972) ou Xénakis (à Bonn, en 1974).

Au ministère de la culture, où Pierre Mauroy, premier ministre et Jack Lang lui confient en 1981, le poste de directeur de la musique et de la danse, il se lance dans une politique ambitieuse et tous azimuts. Il invente la « Fête de la musique », soutient les grands projets de la Villette et de l'Opéra-Bastille, multiplie les aides aux artistes et traite toutes les musiques, qu'elles soient classique, jazz, rock ou de variétés, sur un même pied d'égalité. Peu de temps après le retour de la droite aux affaires en 1986, il quittera son poste pour se consacrer à un nouveau projet d'envergure, la bibliothèque musicale Gustav-Mahler qui, outre des documents sur le compositeur, regroupe plus de 40 000 disques, 10 000 partitions et d'innombrables archives sur la musique depuis un siècle et demi.

Toutes ces musiques qu'il aime, défend et fait connaître, appartiennent à son Panthéon musical, à cette « galerie sonore » qu'il s'est créé, pendant plus de qua-

rante ans d'études et de voyages. La découverte de l'Afrique et des musiques non-européennes l'ont marqué à jamais. « Je me suis aperçu que je ne savais rien », confiait-il volontiers. Ces musiques, c'est sur place que Maurice Fleuret, pendant plus de trente ans, est allé les découvrir. Afrique, Maroc, Moyen-Orient, Inde, Japon, Chine, Indonésie : autant de terres musicales que cet aventurier des sons a explorées, pas à pas, note à note. « De ces innombrables voyages », explique Alain Surrans qui travailla avec Fleuret, « il rapportait avec lui les instruments qui lui avaient ouvert de nouveaux horizons musicaux et que, souvent, il avait lui-même appris à faire sonner ». Plusieurs centaines d'instruments de toutes tailles, de toutes formes constituent la collection privée de Maurice Fleuret et brossent « un vaste panorama de la facture instrumentale du monde entier et dessinent, aussi et surtout, l'itinéraire intérieur d'un passionné de sons inouïs ».

Un itinéraire à découvrir qui va de la vielle à roue auvergnate jusqu'à la « kora », l'un des instruments à cordes les plus raffinés d'Afrique occidentale. Du « shakuhachi », la flûte japonaise aux grandes lyres du Soudan, du « santour » (cithare) persan à l'accordéon diatonique, du « gendjer » (instrument à lames de métal) javanais au « bendir » (tambour) marocain, ainsi que des petites flûtes des Pygmées à la « vina » indienne, le Festival de Lille vous livre le jardin secret de Maurice Fleuret. Plaisir des yeux et des oreilles. Plaisirs des sens. G.L.F.

• « La collection d'un voyageur », exposition ouverte jusqu'au 31 décembre, au Musée de l'Hospice Comtesse, 32, rue de la Monnaie, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h (fermé le mardi).



Lors du vernissage l'exposition Fleuret à Comtesse.

VENEZ CHOISIR LA QUALITÉ

Les Résidences du
Parc St Vincent

Une réalisation SMCi Groupe PELEGE

Appartements du studio au type 5. Label Qualitel : gaz 3 usages. Environnement privilégié.

Commercialisation Épargne et Conseil
238, Boulevard Clemenceau 59700 Marcq-en-Barœul

Tél. 20.98.55.20

S.M.C.I., filiale du groupe PELEGE et Promoteur axés sur la qualité

La S.M.C.I. est à la fois l'une des plus anciennes sociétés de promotion immobilière en France et l'une des six filiales du Groupe PELEGE actuellement présentes sur la métropole lilloise.

Spécialisée dans l'habitat résidentiel, la S.M.C.I. met son savoir-faire au service des projets ambitieux. Pour elle, la qualité reste en tout état de cause un objectif impératif.

Sur Lille, deux programmes résidentiels sont actuellement en cours.

La Résidence Inkermann, située au cœur de Lille réunit les avantages d'un espace préservé et tranquille et de la proximité immédiate de toutes les facilités urbaines.

Pour ce remarquable emplacement, les concepteurs ont voulu une architecture

élégante et des prestations adaptées au meilleur confort contemporain.

Les Résidences du Parc Saint-Vincent, sont érigées également à deux pas du Métro dans un quartier remarquablement bien desservi en axes routiers.

Elles bénéficient de l'environnement immédiat d'un parc splendide et du voisinage des maisons de caractère. Là aussi, tout a été pensé pour le confort de la vie quotidienne, jusqu'à l'implantation d'une petite surface commerciale au cœur même de l'Espace Turenne.

La S.M.C.I. a été récemment choisie par la ville de Lille pour réaliser un nouveau programme fin 1991.

Nul doute qu'elle ne réponde encore aux soucis de qualité et de rigueur des gens du Nord et ne participe comme ses partenaires du groupe PELEGE à la construction d'une métropole forte.

INVESTIR DANS LA PIERRE
AU CŒUR DE LILLE



LIVRAISON
4^e TRIMESTRE 90

Résidence Inkermann

Une réalisation SMCi Groupe PELEGE

Le bon réflexe pour un bon placement.

Appartements de 30 m² à 141 m².

Avantages fiscaux. Loi de finance 90.

Appartement témoin, Rue Inkermann, Métro République, ouvert tous les jours de 15 h à 18 h 30 sauf le mercredi et le dimanche de 10 h à 13 h.

Commercialisation Sii

Tél. 20.54.90.57 - 20.57.90.00

C'est tout vu

RÉUSSI !

Pour fêter ses dix ans, l'association Inter Age avait invité dimanche 21 octobre tous ses adhérents à la salle Espace pour un rendez-vous pas comme les autres, un rendez-vous de l'amitié inter-génération marqué par la présence de son invité, symbole de la tendresse : Yves Duteil.

Dès 14 h, déjà, de nombreux adhérents se pressaient devant les portes de la salle Espace encore closes, nécessité oblige : l'artiste répétait son nouveau tour de chant, les techniciens réglaient la sono et l'éclairage. Dès que les portes s'entrouvèrent, les bénévoles de l'association prouvèrent toute leur efficacité d'organisateur et en une demi-heure les 5 000 adhérents avaient trouvé leur place et pouvaient tester leur cadeau de bienvenue : une paire de jumelles de théâtre.

Après que l'animateur Michel Henry, le sébastopolien convaincu eut chanté l'hymne des rendez-vous et quelques

chansons dont je soupçonne fort qu'il en ait modifié le texte, le Président Raymond Vaillant pouvait alors saluer les personnalités et tous les adhérents, faire le bilan des dix dernières années et fixer les objectifs pour l'avenir.

C'était au tour de Pierre Mauroy, Président d'honneur de se faire l'interprète des adhérents pour rendre hommage à l'action du Président Raymond Vaillant, du vice-président Pierre Derœux, du trésorier Albert Lelièvre, des animateurs Michel Henry, et Marie-France Masset qui joue les rôles d'animatrice, d'accompagnatrice, et de permanente de l'association.

Et puis ce fut le noir... seul un projecteur poursuivit balayant la scène pour saluer l'entrée tant attendue de Yves Duteil qui pendant une heure et demie a su bercer son public, alternant nouvelles et chansons plus anciennes au rythme de la tendresse, de l'amitié, de la mélancolie mais aussi de l'espoir.

L'association Inter Age ne pouvait pas faire un meilleur choix, l'enthousiasme de ses adhérents l'a prouvé, et ce 10^e anniversaire restera dans les mémoires.



SPORT ET B.D.

Fièvre en Flandres... Lille s'apprête à jouer la finale d'une coupe européenne de football. Pour parvenir à ce stade de la compétition, le L.O.S.C. a éliminé le grand Barcelone. Éric Castel, stratège de l'équipe Catalane n'en est pas revenu. Il souhaite à présent revêtir le maillot rouge et blanc. Stop ! Ceci est une fiction. Contenue intégralement dans une bande dessinée conçue et réalisée par Raymond Reding et Françoise Hugues, son scénario laisse rêveur. Titre de la B.D. : cinquième but pour Lille. Un titre, comme on aimerait en lire plus souvent...

CINQUIÈME BUT POUR LILLE.

Éric Castel, Raymond Reding et Françoise Hugues. Éditions NOVEDI.

Prix 43 F. En vente dans toutes les librairies.

L.O.S.C.

En recevant Bordeaux le 23 décembre, Marseille le 20 janvier et Monaco le 2 février, le L.O.S.C. ne quitte plus les clubs européens. Autant dire que les specta-

teurs ne devraient pas manquer ; d'où l'idée de mettre en place un système d'abonnement pour les matches retour. Renseignez-vous auprès du secrétariat du L.O.S.C. au 20.57.13.13 ou au 20.57.56.45.

BARCELONIGHT

Enterrée la mode des espagnolades ? Que néni. La movidad se vend toujours. L'album d'Annie Göttinger intitulée « Barcelonight » l'atteste. Son thème : Catherine, une jeune française, fait des ménages dans la cité catalane. A travers les pérégrinations de l'héroïne, le lecteur découvre autant de milieux sociaux que de secteurs géographiques. Catherine, obligations professionnelles obligent, surfent en effet sur les flots de la tribulation. Du bourgeois nostalgique du caudillo au travelo en

mal de sensations, notre conchita sauce moutarde rencontre beaucoup... En fait, l'auteur entonne le refrain 1 000 fois entendu, de l'Espagne post-franquiste. Au début de la dernière décennie, cette bande dessinée aurait fait un malheur. Depuis la « cerveza » a coulé sous les ponts. Beaucoup de « cerveza »...

Annie Göttinger : « Barcelonight », coll. Portraits souvenirs. Humanoïdes associés.

Dans le cadre du festival de la bande dessinée organisé au Furet du 25 octobre au 5 novembre dernier, l'auteur a participé à une séance de signatures.

• VARIETES

SERGE REGGIANI. — Le 24 novembre au théâtre Sébastopol de Lille. Place : 150 et 130 F. Location : (2).

MURRAY HEAD. — Le 28 novembre, à 20 h 30, au théâtre Sébastopol de Lille. Places : 125 F. Location : (2).

PATRICK BRUEL. — Le dimanche 2 décembre, à 17 h, au stade couvert de Liévin. Location (3).

BARBARA. — Les 4 et 5 décembre, à 20 h 30, au Colisée de Roubaix. Places à 130, 150 et 180 F. Location (4).

EDDY MITCHELL. — Le 7 décembre, à 20 h 30, à la salle Léo-Lagrange de Tourcoing. Places : 120 F. Location (3).

JOHNNY HALLYDAY. — Les 12 et 13 décembre, à 20 h 30, à l'Espace Foire de Lille. Places : 150, 175, 200 F. Location (2).

LE MYSTÈRE DES VOIX BULGARES. — Le 15 décembre, à 20 h, à l'Aéronef, 16, rue Colson à Lille. Places : 90 F.

MICHEL SARDOU. — Les 15 et 16 février, à 20 h 30, à l'Espace Foire de Lille. Places : 160, 200, 230 F Location (2).

Également le 19 février, à 20 h 30, au stade couvert de Liévin. Location sur place et (3).

MURIEL ROBIN. — Le 2 avril au Colisée de Roubaix. Places : 130 F. Location (2).

• ROCK

GUN CLUB. — Le 27 novembre à 20 h, à l'Aéronef, 16, rue Colson à Lille. Places : 70 F. Location (3).

Laurie Anderson. — Les 5 et 6 décembre, à 20 h, à l'Aéronef, 16, rue Colson à Lille. Place : 130 F. Location (3).

• BLUES

JOHN HAMMOND. — Le 14 novembre, à 20 h 30, au Splendid de Lille-Fives (place du Mont-de-Terre). Places : 70 F. Location (3).

• THEATRE

SLATIC. — Le 30 novembre au Colisée de Roubaix. Places : 100 F. Location (4).

• OPERA

BORIS GODOUNOV. — par l'opéra de Kiev, le 10 novembre à 20 h, au Colisée de Roubaix. Location (4).

LA KHOVANTCHINA. — Dimanche 11 novembre, à 15 h 30, au Colisée de Roubaix. Location (4).

• Location :

(1) : Colisée Roubaix, téléphone 20.24.50.51 et F.N.A.C. Lille, téléphone 20.54.14.97.

(2) : Furet du Nord, téléphone 20.54.04.50. Renseignements et réservations par minitel : 36-15 code SVN.

(3) : F.N.A.C. Lille, téléphone 20.54.14.97.

(4) : F.N.A.C. Lille, téléphone 20.54.14.97 et Colisée de Roubaix, téléphone 20.24.50.51.

FESTIVAL DE L'ACHARNIÈRE LE SON ET L'IMAGE DE LA RÉGION

Favoriser la rencontre entre la création audiovisuelle régionale et son public ; s'ériger en véritable carrefour de la parole... Tel est le double objectif du Festival de l'Acharnière. Organisateurs de la manifestation : l'association « Une Aventure Délicate ». Parrains de l'initiative : la ville de Lille, le conseil régional et le conseil général. Au menu de la onzième édition, documentaires, reportages, vidéoclips, courts, longs métrages, débats et colloques. Du 23 au 25 novembre prochain, au centre multimédia de la rue Danton, un millier d'« imago-philes » vont pouvoir découvrir ou mieux connaître une centaine de réalisateurs. Autres intérêts de ces journées : une compétition et cinq trophées. Trente-six créateurs vont se disputer le prix du meilleur montage, celui du meilleur scénario, ou celui du meilleur reportage. Un jury présidé par le réalisateur Paul Meyer a été constitué. Parmi sa quinzaine de membres, Pierre Luzeux, chargé de production à F.R.3, Marc Coulon de la mairie de Lille, Gérard Maillard, délégué régional de l'institut national de l'audiovisuel, et Geneviève Tournoer, conservatrice de la bibliothèque de Lille. Signification de ces présences : le Festival de l'Acharnière réunit toutes les conditions pour promouvoir la production audiovisuelle régionale. Renseignements : 14, rue Danton. Tél. 20.30.74.96.



Festival de l'Acharnière : une aventure pas si délicate. A son programme vidéo et débats.

L'ACHARNIÈRE : CHRONIQUE D'UN SUCCÈS PAS VRAIMENT ANNONCÉ

1979 : premier festival des jeunes réalisateurs.
1981 : la venue de créateurs plus âgés et plus renommés confèrent à l'initiative un statut de rendez-vous régional.
1982 : la direction régionale des affaires culturelles

(D.R.A.C.) et la ville de Lille autorisent, aides financières expliquent, la venue d'artistes internationaux.

1985 : dernière édition dépourvue de compétition.

1987 : le festival se positionne. Son but : servir de caisse de résonance à la production associative régionale.

1988 : des réalisations issues du secteur privé sont diffusées.

1990 : Pierre Mauroy inaugure le 23 novembre à 18 heures le onzième festival du nom.

EXEMPLE DE PROGRAMMATION

Film présenté : le dos au mur. Réalisateur : Jean-Pierre Thorn. L'auteur possède un singulier curriculum vitae. Après avoir réalisé « Osé lutter, oser vaincre », Jean-Pierre Thorn a travaillé sept ans comme O.S. à l'Alstom Saint-Ouen. Ce long métrage, traduit 116 minutes durant, cette double expérience. Sorte de tableau de la vie ouvrière, le film s'avère autant pédagogique qu'artistique. Rires et larmes, peines et joies se côtoient harmonieusement.

Après la projection, une rencontre avec l'auteur est prévue. Date de la soirée : le 23 novembre à partir de 20 h.

SAISON GALAS 1990/1991
KARSENTY HERBERT

DE **SACHA A GUITRY**
Jean PIAT



Jean PIAT dans de très beaux textes de GUITRY le 9 décembre au Sébastopol

Théâtre Sébastopol
Dimanche 9 décembre à 16 h

Location en cours du mardi au samedi de 13 h à 18 h 30 - Tél. 20.57.15.47

Société de Peinture, Décoration et d'Entretien Sablage

S.A. au Capital de 250 500 F



21, place Victor-Hugo
59155 FACHES - THUMESNIL
Tél. 20.53.43.88 et 20.53.45.27
Fax : 20.53.00.06

SUCCÈS FOU

Depuis le 31 octobre dernier, la quatrième grande fête lilloise du cirque remporte un succès considérable. 50 000 personnes ont en effet assisté aux prestations d'acrobates, de fantaisistes, et de dompteurs venus du monde entier. A l'origine de cette trentaine de soirées, l'association des amis du cirque. « Notre succès prouve une chose : qualité ne rime pas forcément avec cherté » explique Jean-Pierre Panir, l'un des responsables de l'association. « Le prix des places (de 20 à 40 F) l'atteste » poursuit-il. Ultime précision : la dernière représentation au Palais Rameau est prévue pour le 25 novembre. Renseignements et location au 20.57.22.10.



SAISON GALAS 1990/1991
KARSENTY HERBERT

TEMPO de Richard HARRIS



Annie SINIGALIA, Colette TEISSEDRE et Mado MAURIN

Théâtre Sébastopol
Dimanche 25 novembre à 16 h

Location en cours du mardi au samedi de 13 h à 18 h 30 - Tél. 20.57.15.47



THE CURE
(Polydor)
Mixed up

Aux abris ! Le Cure nouveau est arrivé. Robert Smith et son gang semble avoir pris un pari : celui de sortir l'album le plus inutile de la décennie. Réussi.

LES RITA MITSOUKO
(Virgin)

Re
Quand les Rita éternuent, le show-bizz s'enrhume. Une certitude : le rock cassoulet va passer un bel hiver. RE, florilège des meilleurs morceaux du couple redore le blason de la compilation. 18/20.

NEIL YOUNG
(W.E.A.)
Ragged glory

Vaillant le vétéran. Vaillant et grinçant. Quarante minutes durant, il offre clé de sol en main, un traité de savoir-composer à l'usage des jeunes générations. A consommer sans modération.



LE VIOLON ET L'ARCHER par Boucq, Baru, Juillard, Ferrandez, Cabanes et Tripp (éd. Casterman)

Un album étonnant sur une idée de départ qui ne l'est pas moins : enfermer 6 dessinateurs dans le musée Ingres de Montauban pendant toute une nuit, puis leur demander de décrire leurs sensations sous la forme de planches de B.D. Le résultat n'est pas décevant comme peuvent l'être les albums collectifs car la jubilation des auteurs à se confronter à un tel défi est manifeste. Leurs qualités graphiques aussi. Le résultat est excitant, et en plus, souvent rigolo.

LES DISPARUS D'ANNAM de Lax et Giroud (éd. Dupuis)

De la B.D.-reportage avec un souci de vérité louable. Enfin la bande dessinée parle de son époque (ici l'Indochine) sur un ton délibérément adulte.

JORDAN de Makyo et Rossi (éd. Delcourt)

Le diabolique Makyo a tissé les fils d'une intrigue redoutable dans laquelle le lecteur va s'enfermer avec délectation et

un brin de frisson. Aux limites du fantastique et de l'actualité (ça se passe dans le décor troublant de Prague sous la neige), l'histoire est également d'une densité humaine et psychologique rarement égale en B.D. Rossi, aux commandes graphiques, fait preuve d'une virtuosité dans le domaine de la couleur qui confère à l'album un climat saisissant. Bref un album rare.

L'HOMME DE JAVA de Gabrion (éd. Vents d'Ouest)

Gabrion s'est trouvé un style neuf et personnel pour raconter cette histoire de grand large, de voilures qui claquent au vent et de nuits brumeuses sur Whitechapel. Les ingrédients ultra-classiques de la Grande Aventure, quelque part entre Jack London et Dickens, mais mis en scène avec efficacité et sensibilité.

SATI de Yann et Édith

Le Londres de la Reine Victoria (encore !), mais cette fois, c'est une femme qui dessine, et ça fait toute la différence. Les petites scénettes drôles et touchantes s'enchaînent avec bonheur. C'est vif, enlevé, pétillant et plein de malice. En un mot, féminin.

ZOO de Beroy (éd. Vents d'Ouest)

Du quotidien au fantastique, il suffit parfois d'un coup de pouce. Beroy le donne en douceur et on bascule de l'autre côté du miroir avec le sentiment d'un délicieux vertige. Un délire sage et esthétique.

D. V.



INCA-PÉROU
3 000 ans
d'histoire
à Bruxelles

Le Pérou, les Incas... un pays, une culture qui nous fascinent depuis leur découverte.

Cette fascination, les Musées royaux d'Art et d'Histoire proposent de la revivre à travers 450 chefs-d'œuvre de l'art péruvien provenant de plus de 40 musées péruviens, nord-américains et européens.

L'ensemble couvre 3 000 ans de l'histoire du Pérou, depuis la première grande civilisation — Chavin (1500 - 400 av. J.-C.) — jusqu'à la fin de l'empire inca (1533 ap. J.-C.).

Durant ces trois millénaires, l'art péruvien s'est exprimé de façon très diverse.

Créateurs de l'orfèvrerie dans le Nouveau-Monde, le Pérou se verra associé à l'or, la « sueur du soleil » comme l'appelaient les Incas. Masques, disques d'oreilles, bracelets, ornements de nez en or sont là pour témoigner



de la maîtrise des orfèvres péruviens pendant plus de 3 000 ans.

On ne saurait pourtant réduire l'art du Pérou à cette seule expression. D'autres techniques, magistralement maîtrisées, sont également présentées : l'art de la plume, matière fragile et précieuse comme l'or, qui évoque les liens unissant l'Amazonie à la côte péruvienne, les somptueux textiles patiemment œuvrés par des tisserands qui en ont exploré toutes les techniques connues à ce jour, la sculpture sur bois des civilisations de la côte et celle sur pierre des gens de la sierra, la céramique à l'imagerie d'une richesse souvent insoupçonnée. L'exposition propose un florilège de chefs-d'œuvre qui rappellent la grandeur de ces civilisations aujourd'hui disparues.

Un catalogue réunissant les textes de plus de 40 auteurs, spécialistes du Pérou, ainsi que les 450 pièces exposées, toutes reproduites en couleurs, complète la présentation de cette exposition.

• **Musées royaux d'Art et d'Histoire, Parc du Cinquantenaire, Bruxelles. Jusqu'au 30 décembre 1990. Accès voiture : près de l'E.40 (Liège-Bruxelles). Heures d'ouvertures : tous les jours de 10 h à 17 h, le mercredi jusqu'à 22 h, fermé le lundi. Prix d'entrée : 200 FB.**



FNAC - INA - LE SPLENDID

17 novembre - de 20 h à 23 h - Le Splendid - Lille

MUSIQUE CONTEMPORAINE

20 h : "La Geste Gibeline" 1985

Autour de l'Orestia
Film de Hugo Santiago
Opéra de Iannis Xénakis
Mise en scène de Yannis Kokkos
1 h 15

22 h 30 : "Enumérations" 1989

Film de Georges Aperghis et Hugo Santiago
Inspiré de la "Cérémonie musicale" de G. Aperghis
1 h

23 h 30 : "Les douzes heures de la nuit" 1988

Diffusion en vidéo au bar du Splendid
Film de Jean Baronnet
Musique de Pierre Henry
1 h



TERGAL SE PREND UNE VESTE !

Une déprime post-conjugale en 48 pages bien tassées : Tronchet, l'auteur de Raymond Calbuth, change (encore) de personnage pour nous raconter cette fois les (més)aventures sentimentales de Jean-Claude Tergal, « victime » de la cruauté des femmes ». Car chacun sait que la femme est un loup pour l'homme. Un livre vengeur à offrir à celle qui vous a quitté. Ou alors à offrir à celui que vous quittez, mais alors là avec un zeste de sadisme.

- **Jean-Claude Tergal garde le moral ! par Tronchet (éd. Fluide Glacial).**
- **Raymond Calbuth vient de sortir au format poche (éd. J'ai lu B.D.).**

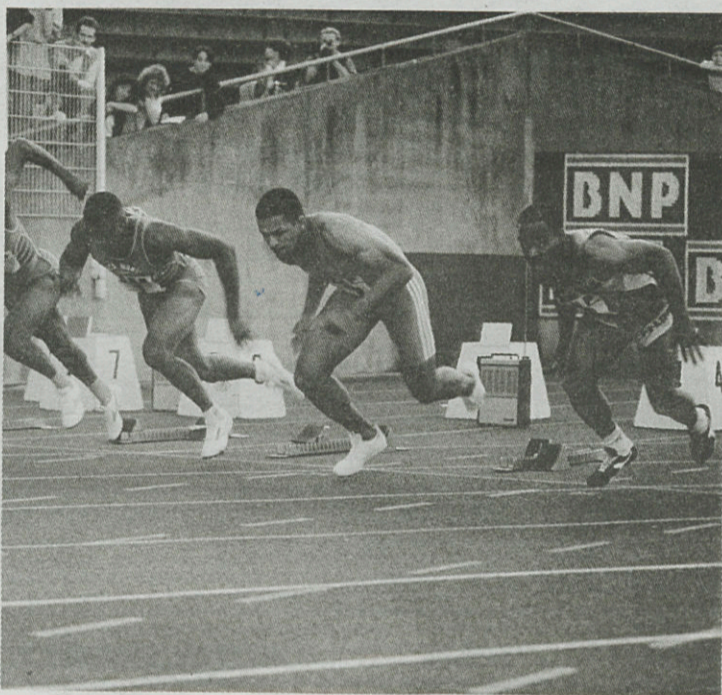
JEUX MONDIAUX DE L'ENTREPRISE

COMMENT COURT UN CHEF D'ENTREPRISE HELVÉTIQUE ?

Du 6 au 11 juin prochain, Lille accueille les quatrièmes jeux mondiaux de l'entreprise. Signification de cette réalité : six jours durant, 1 000 entreprises vont, par épreuves sportives interposées, mesurer leurs compétences. Le rassemblement dispense d'ores et déjà les parfums de l'exceptionnel et de la singularité. N'est-il pas amusant et peu commun de voir sur 400 mètres, évoluer un patron helvétique. Sous le ludisme, le business. Plan américain.

J - 150... Le compte à rebours a commencé. La métropole est dans les starting-blocks. Et pour cause. Le plus grand meeting multisport de l'année, cela se prépare. UNE GRANDE PREMIÈRE.

Ni interilles, ni foire à la sueur... La compétition relève du rendez-vous international digne de ce nom. A l'origine de ces drôles d'olympiades créées en 1988, Sport for life, une association Américaine spécialisée dans la promotion sportive. Ouverte à tout individu, sans distinction d'âge, de sexe, le rassemblement met en scène des athlètes labélisés Thomson, Peugeot ou Doublet S.A. Sa particula-



rité : elle s'est toujours déroulée sur la terre de l'oncle Sam. (San Francisco, Concord, Hawaï...). La cuvée 91 s'érige, déflation européenne oblige, en cru exceptionnel. Au nez de Boston, à la barbe de Munich, Nice ou Auckland, villes également candidates à l'organisation de la quatrième édition, Lille a enlevé le morceau. En amont du petit exploit, la détermination et la rigueur professionnelle d'une structure de travail dirigée par Richard Ham. Ses conséquences ? Une mobilisation tous azimuts. Passées au peigne fin, les problématiques liées aux transports, à l'accueil et aux télécommunications. Seul endroit où le bas de l'organisation blesse : la capacité hôtelière. La déferlante de 12 000 personnes va peut être avoir du mal à s'échouer dans les 3 500 chambres actuellement disponibles. Note un peu discordante dans la mesure où par ailleurs certaines grandes chaînes refusent de jouer les jeux. En matière de politique tarifaire, elles réchignent, pour le moment aux concessions d'occasion. Cela préoccupe mais ne désespère pas R. Ham. « Le

jour J, nous serons prêts ; pas question de manquer le rendez-vous fixé ; l'aubaine est trop belle » précise Richard cœur de lion. Opportunité à saisir, ce rassemblement l'est assurément.

UNE OPPORTUNITÉ A SAISIR

L'aspect ludique de l'initiative, son caractère sympathique — il n'est pas commun d'assister aux prestations sportives d'un patron suisse ou d'un coach coréen — ne constituent pas les seuls intérêts de l'opération. Sorte de carrefour international du business, le meeting peut aider les entreprises à retirer quelques marrons économiques. Plaident en ce sens, la mise sur pieds par l'A.P.I.M. (Agence pour la promotion internationale de la métropole Nord) de Forums, villages ou autres colloques. Nombreuses rencontres, pléthore d'échanges en perspective. En la matière, un vainqueur avant la lettre. Le Nord - Pas-de-Calais. Son identité, sa notoriété et son image s'en trouvent d'ores et déjà renforcées ou affinées. Un aveu de Richard Ham

RETOUR D'HAWAÏ

Hawaï... Le seul nom de l'île Américaine frappe les imaginations. En déroulé rapide surf et colliers de fleurs. Du 5 au 13 octobre dernier, Richard Ham accompagné d'une délégation composée entre autres personnalités de Messieurs Besson, Vaillant, Lebrun et Kusincka s'y sont rendus. Objet du périple : la troisième édition des jeux mondiaux de l'entreprise. Impressions (presque) à chaud de Richard Ham.

Notre olympiade va l'être beaucoup plus. Le plateau sportif ensuite : chez nous, pour des raisons évidentes à comprendre, ni surf, ni volley sur plage, ni soft ball. En revanche, hockey sur gazon, tir à l'arc et judo. Dernier point : j'ai noté une faible participation des entreprises européennes. La participation asiatique ou australienne a été elle, au contraire, très forte. »



Au delà de cette mini-synthèse comparative, qu'avez-vous retiré de votre séjour ?

Quelles sont vos impressions à chaud ?

« 32 heures d'avion pour un bouquet de fleurs. Voilà le premier résumé de mon voyage au pays des surfeurs. Hormis cela et la chaleur torride, j'ai noirci mon carnet de notes. Un premier constat : l'organisation hawaïenne diffère de la notre. »

Concrètement ?

« La communication, d'abord. J'ai trouvé cette troisième édition assez peu médiatisée.

« La beauté d'Hawaï a son revers. Ainsi, par exemple, suite aux épreuves, les participants se sont éparpillés çà et là. Certains ont goûté les plaisirs de la plage ; d'autres ont préféré la fraîcheur du bungalow. Ils n'ont pas alimenté de dynamique conviviale. Résultat : peu d'échanges de cartes, peu de rencontres inter-entreprises. A Lille, nous allons faire en sorte que cela ne se produise pas. L'événement sportif va être doublé d'un happening économique. »

SANITAIRE HAMMAM BALNÉOTHÉRAPIE DOUCHE HYDROMASSAGE
ROBINETTERIE SANITAIRE HAMMAM BALNÉOTHÉRAPIE DOUCHE



84 bis, RUE ROYALE - 59800 LILLE - Tél. 20.31.40.40 - FAX 20.51.31.24

l'atteste. « La fédération française de football nous a contacté. Objet de ces courriers : nos méthodes de travail. Des rencontres de la coupe du monde 98 à Lille ? Cela paraît désormais très

envisageable » confesse-t-il. « Que ces premiers fruits donnent naissance à un verger » poursuit l'Américain de Lille. Que sa volonté soit faite.

J.-L. B.



LE MAGAZINE DES LILLOIS
Directeur de la publication : Georges SUEUR.
Rédacteur en chef : Bernard MASSET.
Coordination : Sylvie WYDOCKA.
Rédaction - Tél. 20.52.58.19.
S.A.R.L. Métropole-Lille,

Place Vanhoenacker - LILLE au capital de 190 000 F.
Fondée le 9-10-1974 pour une durée de 99 ans.
Gérant : Jean VEBER.
Principaux associés : Gérard BAILLET, Bernard CHARLES, Bernard MASSET, Jean-Claude SABRE, Georges SUEUR, Jean VEBER.
Administration - B.P. 1264, 59014 Lille Cedex.
Tél. 20.57.86.94.
Publicité : Publi Régions - 41, bd de Valmy, 59650 Villeneuve d'Ascq - Tél. 20.91.97.97.
I.S.S.N. 0152-1314.
Abonnements : 50 F pour 11 numéros.
Dépôt légal n° 99 - 4^e trimestre 1990.
I.C.F. - S.E.I.R.N.P.C.
113, rue de Lannoy - 59800 Lille.

**Vous allez
le trouver
très
beau !**



**Chez votre
marchand de journaux.**

36.15 HABITAT